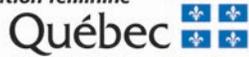


# Entente de développement culturel



Culture,  
Communications et  
Condition féminine



## *Inventaire du patrimoine bâti MRC de Rivière-du-Loup - 3/3 ÉDIFICES À VALEUR PATRIMONIALE ÉLEVÉE*



**BERGERON GAGNON INC.**  
consultants en patrimoine culturel  
et en muséologie

555, RUE DU PARVIS, QUÉBEC, QC, G1K 9G5  
TÉL. : 418 694 0016 TÉLÉC. : 418 694 1505  
[www.bergerongagnon.com](http://www.bergerongagnon.com)



Garde-corps à balustres, colonnes tournées et aisseliers, 83, rue Saint-Jean-Baptiste, L'Isle-Verte.  
IMG\_4487.jpg

# Entente de développement culturel



Culture,  
Communications et  
Condition féminine

Québec 

MRC de Rivière-du-Loup

## INVENTAIRE DU PATRIMOINE BÂTI

### COORDINATION

Nicolas Gagnon, directeur de l'aménagement du territoire, MRC de Rivière-du-Loup  
Kathy Rioux, coordonnatrice à la culture et au patrimoine, MRC de Rivière-du-Loup  
Euchariste Morin, agent culturel, MCCCCF

### RÉALISATION

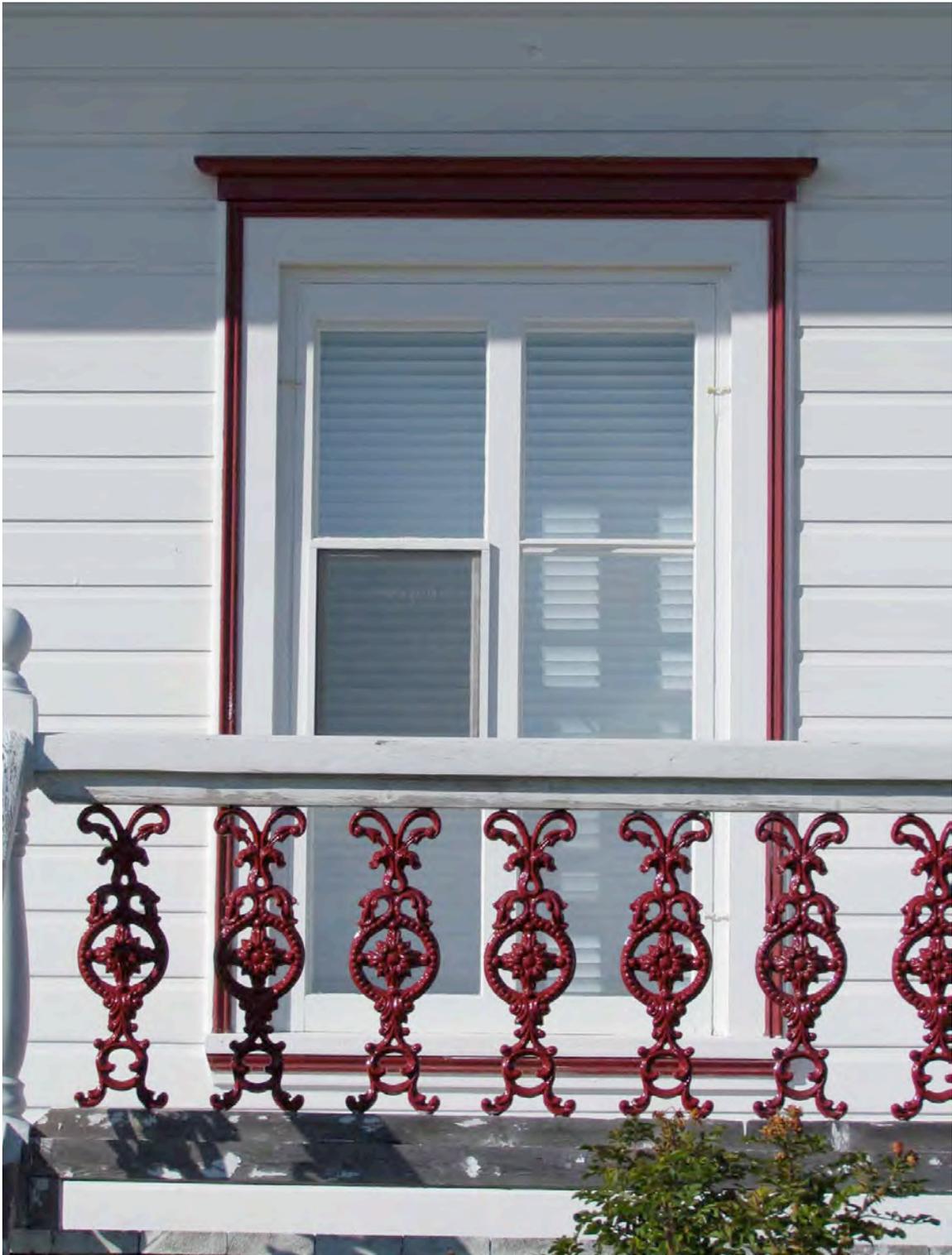
Claude Bergeron, conseiller en patrimoine culturel, gestion de projet et rédaction  
Anne Plamondon, bachelière en histoire de l'art, inventaire sur le terrain, recueil des données  
Geneviève Sévigny, maîtresse en architecture, inventaire sur le terrain, recueil des données  
Lucie Brouillette, archiviste, bachelière en histoire, révision linguistique



BERGERON GAGNON INC.  
consultants en patrimoine culturel  
et en muséologie

555, RUE DU PARVIS, QUÉBEC, QC, G1K 9G5  
TÉL. : 418 694 0016 TÉLÉC. : 418 694 1505  
[www.bergerongagnon.com](http://www.bergerongagnon.com)

20 juin 2012



679, chemin Pettigrew, L'Isle-Verte. IMG\_4003.jpg

## Introduction

---

Le mandat qui nous a été accordé en août dernier vise l'identification et la caractérisation du patrimoine bâti de la municipalité régionale de comté (MRC) de Rivière-du-Loup.

Ce rapport présente les 102 biens à valeur patrimoniale élevée inventoriés au cours du mandat et les motifs justifiant cette valeur.

Rappelons que la valeur patrimoniale est indiquée à l'aide d'un chiffre, selon l'échelle de notation du PIMIQ/RPCQ. Les équivalences sont les suivantes :

5 : *exceptionnelle*;

4 : *supérieure*;

3 : *bonne*;

2 : *passable*;

1 : *faible*.



Le 545, rue du Patrimoine, Cacouna. IMG\_3183.jpg

<b>Municipalité</b>				<b>Nom de rue</b>	<b>Nom officiel ou officieux</b>	<b>no de page</b>
Cacouna	101	rue		Cliff Cottage	Cliff Cottage	10
Cacouna	113	rue		Cliff Cottage	Cliff Cottage	11
Cacouna	119	rue		Cliff Cottage	Cliff Cottage	12
Cacouna	215	rue	de la	Grève	maison Launière	13
Cacouna	227	rue	du	Patrimoine		14
Cacouna	344	rue	du	Patrimoine		15
Cacouna	406	rue	du	Patrimoine	maison Bérubé	16
Cacouna	424	rue	du	Patrimoine	maison Dunnigan	17
Cacouna	453	rue	du	Patrimoine		18
Cacouna	459	rue	du	Patrimoine	La Sapinière	19
Cacouna	463	rue	du	Patrimoine		20
Cacouna	473	rue	du	Patrimoine	Pine Cottage	21
Cacouna	480	rue	du	Patrimoine		22
Cacouna	483	rue	du	Patrimoine		23
Cacouna	497	rue	du	Patrimoine	villa John-Ross	24
Cacouna	510	rue	du	Patrimoine		25
Cacouna	526	rue	du	Patrimoine	villa Snetsinger	26
Cacouna	540	rue	du	Patrimoine	maison Lebel	27
Cacouna	541	rue	du	Patrimoine	villa Airlie	28
Cacouna	545	rue	du	Patrimoine	villa Mackay	29
Cacouna	601	rue	du	Patrimoine	hôtel Manoir Cacouna	30
Cacouna	700	rue	du	Patrimoine		31
Cacouna	743	rue	du	Patrimoine	ancien magasin général H. J. Sirois	32
Cacouna	771	rue	du	Patrimoine	maison Michaud	33
Cacouna	800	rue	du	Patrimoine		34
Cacouna	1073	rue	du	Patrimoine		35
Cacouna	1367	route	du	Patrimoine		36
Cacouna	274			Petit-2e Rang		37
Cacouna	285	rue	du	Quai		38
L'Isle-Verte	371	route		132 Est	maison Girard	39
L'Isle-Verte	545	route		132 Est		40
L'Isle-Verte	387			2e Rang		41
L'Isle-Verte	380			4e Rang		42
L'Isle-Verte	5	rue		Béland		43
L'Isle-Verte	28	chemin	du	Coteau-du-Tuf		44

<b>Municipalité</b>				<b>Nom de rue</b>	<b>Nom officiel ou officieux</b>	<b>no de page</b>
L'Isle-Verte	136		chemin	du Coteau-du-Tuf		45
L'Isle-Verte	587		chemin		Pettigrew	46
L'Isle-Verte	679		chemin		Pettigrew	47
L'Isle-Verte	693		chemin		Pettigrew	48
L'Isle-Verte	119	121	rue		Saint-Jean-Baptiste	49
L'Isle-Verte	128		rue		Saint-Jean-Baptiste maison Louis-Asselin	50
L'Isle-Verte	131	133	rue		Saint-Jean-Baptiste	51
L'Isle-Verte	151		rue		Saint-Jean-Baptiste couvent des Srs de N.-Dame-du-St-Rosaire	52
L'Isle-Verte	6		rue	du	Verger maison Jarvis	53
L'Isle-Verte	34		rue	du	Verger	54
L'Isle-Verte			rue		Villeray	55
L'Isle-Verte	24		rue		Villeray maison Charles-Bertrand	56
L'Isle-Verte	34		rue		Villeray	57
L'Isle-Verte	48		rue		Villeray maison du jeune Charles	58
L'Isle-Verte	61		rue		Villeray La Filature de L'Isle-Verte	59
Notre-Dame-du-Portage	293		route	du	Fleuve	60
Notre-Dame-du-Portage	299		route	du	Fleuve "Ellangowan"	61
Notre-Dame-du-Portage	319		route	du	Fleuve	62
Notre-Dame-du-Portage	327		route	du	Fleuve	63
Notre-Dame-du-Portage	395		route	du	Fleuve	64
Notre-Dame-du-Portage	395a		route	du	Fleuve	65
Notre-Dame-du-Portage	453		route	du	Fleuve "Morel Morency"	66
Notre-Dame-du-Portage	455		route	du	Fleuve	67
Notre-Dame-du-Portage	497		route	du	Fleuve Le petit bonheur	68
Notre-Dame-du-Portage	559		route	du	Fleuve "La Vieille Maison"	69
Notre-Dame-du-Portage	736a		route	du	Fleuve	70
Notre-Dame-du-Portage	836		route	du	Fleuve	71
Notre-Dame-du-Portage	900		route	du	Fleuve	72
Notre-Dame-du-Portage	135		route	de la	Montagne	73
Notre-Dame-du-Portage	216		route	de la	Montagne	74
Notre-Dame-du-Portage	950		route	de la	Montagne	75
Notre-Dame-du-Portage	1014		route	de la	Montagne	76
Notre-Dame-du-Portage	1044		route	de la	Montagne	77
Saint-Antonin	145				6e Rang	78
Saint-Antonin	145				6e Rang	79

<b>Municipalité</b>				<b>Nom de rue</b>	<b>Nom officiel ou officieux</b>	<b>no de page</b>
Saint-Antonin	97	chemin	du	Lac		80
Saint-Antonin	289	rue		Principale		81
Saint-Antonin	728	chemin	de la	Rivière-Verte		82
Saint-Arsène	58	rue	de l'	Église		83
Saint-Arsène	37	chemin	des	Pionniers		84
Saint-Arsène	39	chemin	des	Pionniers		85
Saint-Arsène	48	chemin	des	Pionniers		86
Saint-Arsène	114	chemin	des	Pionniers		87
Saint-Arsène	188	chemin	des	Pionniers		88
Saint-Arsène	201	chemin	des	Pionniers		89
Saint-Arsène	12	rue		Principale	maison Lebel	90
Saint-Arsène	21	rue		Principale	maison Gagnon-Belzile	91
Saint-Arsène	95	rue		Principale		92
Saint-Arsène	106	rue		Principale		93
Saint-Arsène	107	rue		Principale		94
Saint-Arsène	118	rue		Principale		95
Saint-Arsène	169	rue		Principale		96
Saint-Arsène	175	rue		Principale		97
Saint-Arsène	212	rue		Principale		98
Saint-Arsène	218	rue		Principale		99
Saint-Cyprien	202	rue		Principale		100
Saint-Épiphanie	412			1e Rang		101
Saint-Épiphanie	420			1e Rang		102
Saint-Épiphanie	430			1e Rang		103
Saint-Épiphanie	455			1e Rang		104
Saint-Épiphanie	132			2e Rang Ouest		105
Saint-Épiphanie	212	rue		Deschênes Est	Ancienne boutique du forgeron et voiturier A. Bélanger	106
Saint-Épiphanie	285	rue		Deschênes Est		107
Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup	330			3e Rang du Sud-du-Lac		108
Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup		rue		Massé	Complexe Massé	109
Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup	5	rue		Massé	maison Honoré-Massé	110
Saint-Modeste	334	rue		Principale		111
Saint-Modeste	339	rue		Principale		112
Saint-Paul-de-la-Croix	180			4e Rang Est		113
Saint-Paul-de-la-Croix	300			4e Rang Est		114

Une valeur patrimoniale supérieure a été attribuée au 101, rue Cliff Cottage en raison de sa rareté, de son intégrité architecturale et de son appartenance à un ensemble d'édifices.

En 1865, le marchand de bois et banquier Andrew Thomson commande au réputé architecte Edward Staveley les plans de cet édifice et de trois autres bâtiments de composition identique. Thomson partage ses édifices avec les membres de sa famille et ses amis. De tels ensembles de bâtiments de villégiature construits sur un même plan sont très rares au Québec.

Le 101, rue Cliff Cottage et les autres édifices de l'ensemble s'inspirent de l'architecture néoclassique en vogue au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Le toit à deux versants droits, les lucarnes à croupe et le plan rectangulaire sont typiques de ce style.

Le 101, rue Cliff Cottage présente une bonne intégrité architecturale en raison de la conservation du revêtement de planche à clin, des fenêtres à battants, des baies en saillie et de la porte principale à imposte et à baies latérales. Les éléments décoratifs comme les aisseliers, les chambranles, les planches cornières ainsi que les balustres finement découpés du garde-corps ont été également préservés.

Tous ces éléments constituent des caractéristiques architecturales à préserver.

L'aspect actuel de l'édifice semble correspondre à celui d'origine.

Aucun changement visible n'a été apporté à l'extérieur depuis l'inventaire de 1990.

## Cacouna

101 rue Cliff Cottage

### Cliff Cottage

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Néoclassique**

Date estimée **1865**

Date connue **1865**



IMG\_3389.JPG



1907

Cliff Cottage BANQ 1907 Cp 301.jpg

Une valeur patrimoniale supérieure a été attribuée au 113, rue Cliff Cottage en raison de sa rareté, de son intégrité architecturale et de son appartenance à un ensemble d'édifices.

En 1865, le marchand de bois et banquier Andrew Thomson commande au réputé architecte Edward Staveley les plans de cet édifice et de trois autres bâtiments de composition identique. Thomson partage ses édifices avec les membres de sa famille et ses amis. De tels ensembles de bâtiments de villégiature construits sur un même plan sont très rares au Québec.

Le 113, rue Cliff Cottage et les autres édifices de l'ensemble s'inspirent de l'architecture néoclassique en vogue au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Le toit à deux versants droits, les lucarnes à croupe et le plan rectangulaire sont typiques de ce style.

Le 113, rue Cliff Cottage présente une parfaite intégrité architecturale en raison de la conservation du revêtement de planche à clin, des fenêtres à battants, des baies en saillie et de la porte principale à imposte et à baies latérales. Les éléments décoratifs comme les aisseliers, les chambranles et les planches cornières ont été également conservés.

Tous ces éléments constituent des caractéristiques architecturales à préserver.

Le seul élément qui semble être disparu est le garde-corps à barreaux en bordure de la galerie.

## Cacouna

113 rue Cliff Cottage

### Cliff Cottage

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Néoclassique**

Date estimée **1865**

Date connue **1865**



IMG\_3371.JPG



1907

Cliff Cottage BANQ 1907 Cp 301.jpg

Une valeur patrimoniale supérieure a été attribuée au 119, rue Cliff Cottage en raison de sa rareté, de son intégrité architecturale et de son appartenance à un ensemble d'édifices.

En 1865, le marchand de bois et banquier Andrew Thomson commande au réputé architecte Edward Staveley les plans de cet édifice et de trois autres bâtiments de composition identique. Thomson partage ses édifices avec les membres de sa famille et ses amis. De tels ensembles de bâtiments de villégiature construits sur un même plan sont très rares au Québec.

Le 119, rue Cliff Cottage et les autres édifices de l'ensemble s'inspirent de l'architecture néoclassique en vogue au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Le toit à deux versants droits, les lucarnes à croupe et le plan rectangulaire sont typiques de ce style. Cette résidence se distingue de ses voisines par sa cheminée ajoutée au mur latéral droit et par l'absence de toiture au-dessus de la galerie.

Le 119, rue Cliff Cottage présente une parfaite intégrité architecturale en raison de la conservation du revêtement de planche à clin, des fenêtres à battants, des baies en saillie et de la porte principale à imposte et à baies latérales. Les éléments décoratifs que sont les chambranles, les planches cornières, les pilastres et la corniche de la porte ainsi que le garde-corps en croix de saint André contribuent également à la qualité de l'édifice.

Tous ces éléments constituent des caractéristiques architecturales à préserver.

Le seul élément qui a possiblement été changé est le garde-corps. Mais celui que l'on retrouve aujourd'hui, de type «stick style» est tout à fait compatible avec la période et le style architectural de l'édifice.

## Cacouna

119 rue Cliff Cottage

### Cliff Cottage

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Néoclassique**

Date estimée **1865**

Date connue **1865**



IMG\_3361.JPG



1907

Cliff Cottage BANQ 1907 Cp 301.jpg

L'implantation permanente de Malécites dans le secteur de la pointe de la Fontaine Claire, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, oblige le ministère des Affaires indiennes à faire l'acquisition, en juillet 1891, d'un lopin de terre de soixante pieds de large (18,20 m). Compris entre la rue de la Grève et le fleuve Saint-Laurent, les lieux deviennent alors la réserve malécite de Cacouna. Les familles Denis, Brière et Launière, notamment, ont habité la réserve.

Après juillet 1890, on y construit six petites maisons, dont l'actuelle maison Launière. L'édifice serait l'une des plus anciennes maisons de réserve dans l'Est du Canada. La maison a été habitée par le dernier occupant permanent de la réserve, M. Joseph Launière, jusqu'à son décès survenu en 1972.

La maison Launière particularise le patrimoine bâti de la réserve. Entièrement construite en bois et peu dégagée du sol, la maison repose sur des fondations constituées de rangs de pierres sèches. Elle comporte un corps principal et un corps secondaire au toit en appentis. Le carré principal, de petites dimensions (5,64 m par 4,75 m), est fait de madriers empilés sur le chant. L'édifice est caractérisé par un toit à deux versants à pente assez forte avec avant-toits courbés.

L'édifice a fait l'objet de travaux de restauration en 2001 à l'issue desquels on a mis en place un revêtement de planches verticales s'inspirant du parement d'origine. Les fenêtres à battants à grands carreaux à contre-fenêtres extérieures sont conformes également aux fenêtres d'origine.

La maison Launière accueille aujourd'hui un lieu d'interprétation et une boutique d'artisanat.

## Cacouna

215 rue de la Grève

maison Launière

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison de colonisation**

Date estimée **1891**

Date connue



IMG\_3041.JPG

Le 227, rue du Patrimoine offre une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité architecturale et de son ancienneté. Érigé possiblement aux environs de 1890, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC. Le 227, rue du Patrimoine constitue un bel exemple de maison à toit mansardé avec ses deux versants formés d'un terrasson dans la partie supérieure et d'un brisis dans la partie inférieure. Ce genre d'édifice est typique de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et du début du 20<sup>e</sup> siècle.

L'édifice présente une excellente intégrité architecturale. On retrouve ainsi le revêtement de bardeau de bois, les fenêtres à battants à grands carreaux et les portes à panneaux et à vitrage. Les composantes décoratives que sont les chambranles, les planches cornières, les aisseliers et les retours de corniche ont aussi été avantageusement préservées. À cela, s'ajoute le garde-corps constitué de balustres en bois.

Toutes ces caractéristiques devraient être préservées.

## Cacouna

227 rue du Patrimoine

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison mansardée**

Date estimée **1890**

Date connue



IMG\_3582.JPG

Le 344, rue du Patrimoine présente une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité architecturale et de son ancienneté. Construit aux environs de 1878, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC.

Avec son toit à deux versants courbés et ses fenêtres disposées symétriquement de chaque côté de la porte principale, le 344, rue du Patrimoine est un bel exemple de l'architecture québécoise d'inspiration néoclassique.

L'édifice présente une parfaite intégrité architecturale. On retrouve ainsi le revêtement de bardeau de bois, les fenêtres à battants à grands carreaux à contre-fenêtres extérieures et la porte à panneaux et à vitrage. Des éléments décoratifs ont aussi été conservés : les chambranles et les planches cornières. L'ensemble des caractéristiques de l'édifice devrait être préservé.

Seul l'entretien du garde-corps et des colonnes est nécessaire à court terme.

## Cacouna

344 rue du Patrimoine

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1878**

Date connue



IMG\_3594.JPG

Le 406, rue du Patrimoine présente une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité architecturale et de son ancienneté. Très peu d'édifices dans la MRC de Rivière-du-Loup sont antérieurs à 1850. Ces édifices offrent une valeur de rareté et correspondent à l'époque de colonisation et de développement du territoire.

Le 406, rue du Patrimoine a été occupé par la famille Bérubé entre 1850 et 1926.

Avec son toit à deux versants courbés, ses lucarnes à pignon et ses fenêtres disposées symétriquement de chaque côté de la porte principale, le 406, rue du Patrimoine est un bel exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique.

L'édifice présente une parfaite intégrité architecturale. On retrouve ainsi le revêtement de planche à clin, les fenêtres à battants à grands carreaux et la porte à panneaux et à vitrage, avec baies latérales et imposte. Cette porte fait l'objet d'une ornementation particulière avec la présence de pilastres cannelés et d'une corniche. D'autres éléments décoratifs ont été avantageusement conservés : les chambranles, les planches cornières et le garde-corps en croix de saint André.

L'ensemble des caractéristiques de l'édifice devrait être préservé. Soulignons aussi l'excellent état de conservation de l'édifice.

## Cacouna

406 rue du Patrimoine

maison Bérubé

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **5**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1828**

Date connue



IMG\_3604

La maison Dunnigan a une valeur patrimoniale exceptionnelle en raison de son ancienneté, de la rareté de son style et de son intégrité architecturale.

Un premier corps de bâtiment a été érigé vers la fin du 18<sup>e</sup> siècle. L'édifice fut ultérieurement agrandi.

Très peu de constructions dans la MRC de Rivière-du-Loup sont antérieures à 1800. Ces édifices possèdent une valeur de rareté et correspondent à l'époque de colonisation et de développement du territoire.

En outre, le style de l'édifice d'inspiration française est peu représenté dans la MRC. Ce style, rattaché aux édifices construits au 18<sup>e</sup> siècle, se caractérise par un plan rectangulaire, un toit à deux versants droits à forte pente, avec croupe à chaque extrémité. Les fenêtres à petits carreaux, les portes massives, le revêtement de planches verticales et les lucarnes à croupe sont également caractéristiques du style.

Tous ces éléments que l'on retrouve sur la maison Dunnigan constituent des caractéristiques à préserver.

## Cacouna

424 rue du Patrimoine

maison Dunnigan

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **5**

Style **Architecture d'inspiration française**

Date estimée **1780**

Date connue



IMG\_3620.JPG



Date indéterminée

Cacouna\_424\_du\_Patrimoine.jpg

Le 453, rue du Patrimoine offre une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité architecturale et de son ancienneté. Construit aux environs de 1867, il fait partie du corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC.

Avec son toit à deux versants droits, ses deux niveaux complets d'occupation (en plus des combles), les retours de corniche et son plan rectangulaire, l'édifice représente bien l'architecture de style géorgien.

L'édifice offre une excellente intégrité architecturale. On remarque ainsi le revêtement de planche à feuillure et les fenêtres à battants à grands carreaux. Mais le 453, rue du Patrimoine est avant tout caractérisé par l'imposant portail, typique du géorgien, constitué d'une porte à panneaux mise en valeur par des pilastres, une corniche et des baies latérales. Des éléments décoratifs ont aussi été conservés : les chambranles ornés, les planches cornières et les aisseliers. Un garde-corps en bois à barreaux est également en place.

L'ensemble des caractéristiques de l'édifice devrait être préservé.

## Cacouna

453 rue du Patrimoine

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Géorgien**

Date estimée **1867**

Date connue



IMG\_3490.JPG

Le 459, rue du Patrimoine offre une valeur patrimoniale exceptionnelle en raison de la rareté de son style d'architecture et de l'excellence de son intégrité architecturale.

C'est vers 1900 qu'Augustin Durnford, inspecteur à la Banque Molson, décide de faire construire cet édifice inspiré de l'architecture néogothique. Les quatre lucarnes triangulaires en constituent les principaux éléments distinctifs.

C'est la famille Lemieux, devenue propriétaire de l'édifice à compter de 1939, qui lui attribue le nom de La Sapinière.

L'édifice présente une excellente authenticité grâce à la conservation du revêtement de planche à feuillure, des fenêtres à battants à carreaux et des portes en bois d'origine. Les éléments décoratifs comme les chambranles, les planches cornières, les aisseliers, les boiseries ornementales, les retours de l'avant-toit et les persiennes contribuent à accroître l'authenticité de l'édifice.

Toutes ces caractéristiques constituent des éléments à préserver.

## Cacouna

459 rue du Patrimoine

### La Sapinière

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Néogothique**

Date estimée **1900**

Date connue



IMG\_3470.JPG

Le 463, rue du Patrimoine offre une valeur patrimoniale supérieure en raison de sa bonne intégrité, de sa représentativité pour l'architecture éclectique et de son ancienneté. Construit vers 1870, il figure parmi le groupe relativement restreint d'immeubles érigés avant 1900.

Avec son toit à deux versants droits avec croupes, le corps principal de l'édifice pourrait être associé à l'architecture des manoirs anglais du 19<sup>e</sup> siècle. Le corps secondaire annexé au mur pignon ouest se rattache davantage à l'architecture néoclassique. Aussi, puisque l'ensemble de l'édifice amalgame plus d'une influence stylistique, l'on peut l'associer à l'éclectisme architectural, tout en s'inscrivant très bien dans le mouvement pittoresque du 19<sup>e</sup> siècle.

Dans son ensemble, l'édifice présente par ailleurs une bonne intégrité architecturale grâce à la conservation du revêtement de planches verticales à couvre-joints, des lucarnes à pignon et du garde-corps en croix de saint André. Les éléments décoratifs comme les aisseliers, les chambranles et les mâts ajoutent à son authenticité .

Seules les fenêtres du corps principal et du corps secondaire ont été modifiées. Aussi, l'on pourrait y mettre en place éventuellement des fenêtres à battants à grands carreaux.

## Cacouna

463 rue du Patrimoine

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Éclectisme**

Date estimée **1870**

Date connue



IMG\_3448.JPG

Nous avons attribué à Pine Cottage une valeur patrimoniale exceptionnelle en raison du caractère unique de son architecture, de son authenticité, de sa rareté et de son ancienneté. L'édifice n'a, d'après nous, probablement aucun comparable au Québec. Sa qualité exceptionnelle a d'ailleurs été soulignée par sa représentation sur un timbre-poste canadien au début du 20<sup>e</sup> siècle.

L'imposant édifice de style néogothique est l'une des premières villas érigées à Cacouna au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, à l'époque où s'amorce le développement de la villégiature et de l'industrie touristique.

C'est l'architecte John James Browne qui signe les plans de cette villa, érigée vers 1867 pour William Markland, l'un des membres de la famille Molson. Browne fait largement usage du style néogothique, dont son père George avait popularisé l'usage au cours des années 1840.

L'architecture de l'édifice s'inscrit dans le mouvement pittoresque alors que les architectes font revivre les formes anciennes de l'architecture domestique rurale anglaise. Leur décoration est relativement simplifiée. Les édifices issus du mouvement pittoresque s'harmonisent à merveille avec l'environnement naturel. Aussi, comme c'est le cas ici, l'édifice se confond avec le décor et occupe un vaste terrain.

Les pignons, la tour et le parement de planche unie, dont les joints sont fermés par une tringle, contribuent à la recherche du pittoresque et à la qualité exceptionnelle de l'édifice.

Toutes ces caractéristiques devraient être impérativement préservées.

## Cacouna

473 rue du Patrimoine

### Pine Cottage

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **5**

Style **Néogothique**

Date estimée **1867**

Date connue



IMG\_3427.JPG



Vers le début du 20<sup>e</sup> siècle Cacouna\_473\_du\_Patrimoine.jpg

Le 480, rue du Patrimoine présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de son ancienneté, puisque sa date de construction est estimée à 1820. Très peu d'édifices dans la MRC de Rivière-du-Loup sont antérieurs à 1850. De tels édifices offrent une valeur de rareté et correspondent à l'époque de colonisation et de développement du territoire.

Avec son toit à deux versants courbés et ses fenêtres disposées symétriquement de chaque côté de la porte principale, le 480, rue du Patrimoine représente fort bien la maison québécoise d'inspiration néoclassique.

Même si l'édifice a perdu des éléments d'origine, comme le revêtement et les ouvertures, certaines caractéristiques anciennes sont encore en place, dont le garde-corps composé de barreaux finement découpés et les chambranles.

Éventuellement, lors des futures interventions sur l'édifice, on pourrait remplacer les fenêtres modernes par des fenêtres à battants à contre-fenêtres.

## Cacouna

480 rue du Patrimoine

État d'authenticité **Passable**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise  
d'inspiration  
néoclassique**

Date estimée **1820**

Date connue



IMG\_3660.JPG

Le 483, rue du Patrimoine présente une valeur patrimoniale supérieure en raison du caractère peu courant de son architecture et de son aspect monumental.

Cette vaste villa est érigée vers 1920. Elle est agrandie ultérieurement, probablement peu de temps après, avec l'ajout d'un corps secondaire (section à l'extrême droite). Les villas offrant de telles dimensions sont peu légion au Québec.

L'édifice présente une excellente intégrité architecturale. On a ainsi conservé le revêtement de bardeau de bois, les fenêtres d'origine, les portes à panneaux et vitrage ainsi que la corniche à modillons. La vaste galerie munie de son propre toit a aussi été conservée. Les éléments décoratifs, également préservés, ajoutent à la qualité de l'édifice, à savoir notamment les persiennes et les chambranles. Les lucarnes (à pignon et rampante) contribuent également à particulariser le 483, rue du Patrimoine.

L'ensemble de ces caractéristiques devrait être préservé.

## Cacouna

483 rue du Patrimoine

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Éclectisme**

Date estimée **1920**

Date connue



IMG\_3535.JPG



Vers le début du 20<sup>e</sup> siècle Cacouna\_483\_du\_Patrimoine.jpg

Une valeur patrimoniale exceptionnelle a été attribuée à la villa John-Ross en raison de la rareté de son style d'architecture, de son intégrité, de sa valeur d'usage et de son ancienneté. La résidence constitue le seul exemplaire dans la MRC de l'architecture néo-Tudor, une variante du style néogothique. Le néo-Tudor est surtout identifiable par la présence d'éléments décoratifs dits « en chapeau de gendarme » localisés au-dessus des ouvertures, en plus des lucarnes triangulaires.

L'édifice présente une bonne intégrité architecturale. On a conservé les fenêtres à imposte, le revêtement de planche à feuillure, les consoles découpées en bordure de l'avant-toit, en plus des éléments décoratifs en « chapeau de gendarme ». Toutes ces composantes doivent être conservées et entretenues.

La villa se distingue aussi par sa valeur d'usage. La villa est érigée en 1865 par l'homme d'affaires John Ross comme résidence de villégiature. En 1902, John Theodore Ross, fils de John Ross, vend la villa à Andrew Alexander Allan, de la famille propriétaire de la compagnie de transport Allan Line. Quarante ans plus tard, la villa est transformée en hôtel (hôtel Fleuve d'argent). Le bâtiment a retrouvé aujourd'hui une vocation résidentielle.

Datant des environs de 1866, la villa John-Ross offre une valeur d'âge assez importante.

## Cacouna

497 rue du Patrimoine

**villa John-Ross**

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **5**

Style **Néo-Tudor**

Date estimée **1865**

Date connue **1865**



IMG\_3211.JPG



Vers le début du 20<sup>e</sup> siècle Cacouna\_497\_du\_Patrimoine.jpg

Le 510, rue du Patrimoine présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de sa bonne intégrité architecturale et de la rareté de son style (le néogothique)

Le style néogothique est principalement perceptible par la présence du gable, ce fronton de forme triangulaire surmontant les fenêtres de l'étage. La toiture à deux versants droits avec croupes est également caractéristique du style. Cette résidence néogothique en brique offre une composition plutôt rare au Québec.

L'édifice présente une bonne authenticité architecturale. Seules les fenêtres de l'étage ont été changées mais le modèle utilisé s'inspire du modèle traditionnel à battants. Les autres composantes et matériaux sont anciens ou d'origine. On retrouve ainsi le revêtement de brique, la couverture en tôle à la canadienne et la porte à double battant à imposte avec moulures finement découpées. Plusieurs éléments décoratifs contribuent à particulariser l'édifice, comme les plates-bandes au-dessus des ouvertures, les aisseliers au sommet des colonnes, le fronton au centre de la façade avant orné d'une boiserie ornementale.

L'ensemble de ses caractéristiques devrait être préservé.

## Cacouna

510 rue du Patrimoine

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Néogothique**

Date estimée **1895**

Date connue



IMG\_3343.JPG

La villa Snetsinger présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de son ancienneté et de la rareté de sa composition architecturale. En outre, elle figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC.

La villa Snetsinger est construite en 1854 sur la rue de l'Église par un menuisier de Cacouna, Pierre Gosselin, Ce dernier avait été engagé par l'architecte-sculpteur François-Xavier Berlinguet qui signe les plans du bâtiment. Sept ans plus tard, elle est acquise par l'agriculteur Félix F. Gagnon. Ce dernier fait déménager l'édifice à son emplacement actuel. En saison estivale, il le loue à des touristes. En 1876, Gagnon vend sa maison à John Gray Goodall Snetsinger. Marchand ontarien, Snetsinger fut également député au parlement ontarien et à la Chambre des communes. La maison a été occupée par les Snetsinger durant une centaine d'années.

Avec son toit à deux versants courbés et ses fenêtres disposées symétriquement de chaque côté de la porte principale, la villa représente fort bien la maison québécoise d'inspiration néoclassique.

Elle s'en distingue toutefois par la lucarne monumentale ornée de motifs d'influence néo-Tudor, qui fut vraisemblablement mise en place après avoir été acquise par John Gray Goodall Snetsinger.

L'édifice a connu peu de modifications. Seules les ouvertures ont été changées. Par contre, on a conservé le revêtement de planche à clin, les chambranles et les planches cornières. Ces éléments devraient être préservés.

Lors de travaux futurs, on pourrait remplacer les fenêtres modernes par des fenêtres à battants à contre-fenêtres extérieures.

## Cacouna

526 rue du Patrimoine

### villa Snetsinger

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1854**

Date connue **1854**



IMG\_3327.JPG

La maison Lebel présente une valeur patrimoniale supérieure principalement à cause de son ancienneté. Construite aux environs de 1830, elle figure parmi les plus anciens édifices de la MRC. Très peu de constructions (une trentaine seulement) sont antérieures à 1850. Ces édifices offrent une valeur de rareté et correspondent à l'époque de colonisation et de développement du territoire.

Avec son toit à deux versants courbés et ses lucarnes à pignon, la maison Lebel peut être associée à l'architecture québécoise d'inspiration néoclassique.

L'intégrité architecturale de l'édifice a été altérée. Depuis 1990, les fenêtres à grands carreaux ont été remplacées par des fenêtres à manivelle modernes. La porte principale a également été remplacée. Toutefois, on a conservé les chambranles, le garde-corps en croix de saint André et la corniche sur les corps secondaires.

Aussi, dans le cadre de travaux futurs sur l'édifice, il serait pertinent de remettre en place des fenêtres à battants à grands carreaux à contre-fenêtres extérieures et un revêtement de planche à feuillure ou de planche à clin.

## Cacouna

540 rue du Patrimoine

### maison Lebel

État d'authenticité **Passable**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1830**

Date connue



IMG\_3304.JPG

La villa Airlie offre une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité, de la qualité de son architecture et de son ancienneté.

Construit en 1863 par l'homme d'affaires de Québec William Poston, l'édifice figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC.

Avec son toit à deux versants courbés, ses lucarnes et ses fenêtres disposées symétriquement de chaque côté de la porte principale, la villa Airlie est un fort bel exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique mais dans une version d'architecture savante. Aussi, la villa se démarque de ses contemporaines par le sous-sol élevé, qui abritait la cuisine, et par des composantes de très grande qualité. De plus, dans l'esprit du mouvement pittoresque, on a aménagé une vaste galerie longeant deux murs et de larges fenêtres d'un modèle peu courant en façade avant.

Parmi les composantes architecturales de qualité qui traduisent la richesse de son constructeur, figurent notamment les corniches ornées au-dessus des ouvertures, la forme particulière des fenêtres de la façade avant et de celles des lucarnes, ainsi que les motifs découpés en bordure de l'avant-toit. À cela s'ajoutent le revêtement de planche à feuillure, la porte à baies latérales et à imposte, ainsi que le garde-corps à balustres finement découpés.

L'ensemble des caractéristiques de l'édifice devrait être préservés.

Des fenêtres modernes à manivelle ont été mises en place à l'étage. Même si elles s'inspirent des modèles anciens, elles pourraient éventuellement être remplacées par des fenêtres à battants à grands carreaux à contre-fenêtres extérieures.

## Cacouna

541 rue du Patrimoine

villa Airlie

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1863**

Date connue **1863**



IMG\_3692.JPG



Vers le début du 20<sup>e</sup> siècle Cacouna\_541\_du\_Patrimoine\_1.jpg

La villa Mackay présente une valeur patrimoniale exceptionnelle en raison du caractère unique de son architecture, de la qualité de sa composition et de son ancienneté.

L'édifice est érigé en 1866 par le baron du bois George Benson Hall. Il figure donc parmi le groupe relativement restreint d'immeubles de la MRC de Rivière-du-Loup construit avant 1900.

À l'origine, la villa Mackay ne comprend que le corps principal au toit à croupe, disposé parallèlement au fleuve. À compter de 1874, le bâtiment est divisé en deux sections. Robert Mackay, grossiste en tissus, fait l'acquisition de la portion ouest et, vingt-deux ans plus tard, de la partie est. En 1926, son fils George fait construire à l'arrière les galeries sur les deux niveaux et, au centre de l'édifice, le pavillon de forme polygonale. Après 1926, le bâtiment d'origine est agrandi avec l'ajout d'un corps secondaire au toit à deux versants. Cette aile s'intègre toutefois très bien au corps d'origine.

Avec le toit à croupes du corps principal, l'architecture de l'édifice s'apparente à celle des manoirs anglais du 19<sup>e</sup> siècle. Cette architecture savante est traitée ici avec faste et opulence, grâce à l'utilisation des aisseliers, des colonnes doubles et des boiseries ornementées en bordure de l'avant-toit. Quant au corps secondaire construit après 1926, il s'inscrit davantage dans le mouvement néoclassique, tout en faisant usage des mêmes éléments décoratifs. Aussi le bâtiment dans son ensemble est-il une belle expression de l'éclectisme architectural, tout en s'inscrivant dans le mouvement pittoresque.

Depuis la construction du corps secondaire et du pavillon, l'édifice a connu peu de modifications. On retrouve ainsi le revêtement de planches verticales à couvre-joints, la porte à imposte et à baies latérales et le portail et les lucarnes à fenêtre pendante. Les éléments décoratifs ont aussi été conservés: aisseliers, garde-corps, persiennes, boiseries ornementales et chambranles.

Tous ces éléments devraient être conservés impérativement.

## Cacouna

545 rue du Patrimoine

### villa Mackay

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **5**

Style **Éclectisme**

Date estimée **1866**

Date connue **1866**



IMG\_3169.JPG



Vers le début du 20<sup>e</sup> siècle Cacouna\_545\_du\_Patrimoine.jpg

Le 601, rue du Patrimoine offre une valeur patrimoniale exceptionnelle en raison de la qualité de son architecture, de son ancienneté et de sa valeur d'usage. Construit en 1859, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC de Rivière-du-Loup.

Avec son toit à deux versants courbés, ses lucarnes à pignon et ses ouvertures réparties symétriquement, le 601, rue du Patrimoine est un fort bel exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique.

L'édifice se démarque par la qualité de ses composantes. On note ainsi le revêtement de tôle embossée, les balustres du garde-corps, les ornements découpés aux lucarnes, les colonnes tournées et la face intérieure de l'avant-toit qui prend la forme d'un plafond à caissons (ce qui est très rare). À cela s'ajoutent les fenêtres en arc plein cintre des lucarnes, les fenêtres à battants à grands carreaux, les aisseliers et les mâts surmontant les lucarnes. Toutes ces caractéristiques doivent évidemment être conservées lors des futures interventions.

Le 601, route du Patrimoine se démarque aussi sur le plan de la valeur d'usage. L'édifice est construit par le maître-menuisier Louis Dubé en 1859. En plus de sa résidence, il y établit son atelier. En 1908, l'édifice est rehaussé d'un étage et transformé en hôtel : l'hôtel Saint-Georges. L'avant-toit est alors prolongé en façade avant et les boiseries sont ajoutées. L'édifice devient le manoir Cacouna en 1938. Une petite manufacture située derrière l'hôtel fabrique des pipes entre 1938 et 1955. L'hôtel Saint-Georges redevient une résidence en 1976.

## Cacouna

601 rue du Patrimoine

**hôtel Manoir Cacouna**

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1859**

Date connue **1859**



IMG\_3135.JPG



Vers le début du 20<sup>e</sup> siècle Cacouna\_601\_du\_Patrimoine\_1.jpg

Le 700, rue du Patrimoine offre une valeur patrimoniale supérieure en raison de son ancienneté et de la qualité de son architecture. Construit aux environs de 1820, il figure parmi les plus anciens édifices de la MRC, où très peu de constructions sont antérieures à 1850. Ces édifices offrent une valeur de rareté et correspondent à l'époque de colonisation et de développement du territoire.

Avec son toit à deux versants courbés, ses lucarnes à pignon et ses ouvertures réparties symétriquement, le 700, rue du Patrimoine est un fort bel exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique.

L'édifice se démarque par la qualité de ses composantes et une bonne intégrité architecturale. On remarque ainsi des consoles très ornées sous l'avant-toit, une porte à pilastres et à corniche, ornementée d'appliques découpées, ainsi que des planches cornières très élaborées. Le 700, rue du Patrimoine possède même des composantes très rares: des contre-fenêtres à petits carreaux. Aux fenêtres à battants, qui sont d'origine, s'ajoutent des chambranles moulurés.

Toutes ces caractéristiques doivent évidemment être conservées lors des futures interventions. Éventuellement, on pourrait mettre en place un revêtement de bois (de la planche à feuillure ou de la planche à clin).

## Cacouna

700 rue du Patrimoine

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1820**

Date connue



IMG\_3282.JPG

L'ancien magasin général H. J. Sirois présente une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité architecturale, de sa valeur d'usage et de son ancienneté. Construit aux environs de 1860, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC.

En 1865, Henri-Joseph Sirois ouvre un magasin général dans cet édifice. À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, il exploite encore son commerce. Ce dernier est par la suite géré par ses fils. Le magasin général a ultérieurement été remplacé par d'autres commerces. En outre, l'édifice abrita une succursale de la Banque canadienne nationale, la Caisse populaire locale ainsi que le bureau de poste.

L'édifice présente un aspect plus modeste à l'origine. Il est agrandi en 1873 et, vingt-cinq ans plus tard, en pleine ère victorienne, on ajoute les fenêtres en saillie, la tourelle et les ornements en bois découpés.

Avec son toit à deux versants courbés et ses lucarnes, l'ancien magasin général H. J. Sirois pourrait être associé à l'architecture québécoise d'inspiration néoclassique. Toutefois avec les ajouts «victoriens» effectués à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, il constitue un bel exemple d'architecture éclectique, qui amalgame plusieurs tendances stylistiques sur un même édifice.

Depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle, l'édifice n'a pratiquement pas été modifié. On retrouve ainsi le revêtement de planche à feuillure, les fenêtres à battants à grands carreaux au rez-de-chaussée ainsi que la porte à baies latérales et à imposte.

L'ensemble des caractéristiques de l'édifice devrait être préservé.

Seules les fenêtres modernes des lucarnes pourraient éventuellement être remplacées par des fenêtres à battants à grands carreaux.

## Cacouna

743 rue du Patrimoine

ancien magasin général H. J. Sirois

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Éclectisme**

Date estimée **1860**

Date connue



IMG\_3102.JPG



Vers le début du 20<sup>e</sup> siècle Cacouna\_743\_du\_Patrimoine.jpg

La maison Michaud offre une valeur patrimoniale supérieure en raison de sa valeur d'âge et de sa composition architecturale.

L'édifice a vraisemblablement été construit aux environs de 1800, par Antoine Paradis. En 1828, il cède le bâtiment à sa fille Léocarde, à titre de dot, lors de son mariage avec Rémi Michaud. Ce dernier fait déplacer la maison à son emplacement actuel. Il l'a probablement fait agrandir à ce moment ou ultérieurement. Jusqu'à la fin des années 1970, la maison a accueilli cinq générations de Michaud.

La maison Michaud figure parmi les plus anciens édifices de la MRC. Très peu de bâtiments (une trentaine seulement) sont antérieurs à 1850. Ces édifices offrent une valeur de rareté et correspondent à l'époque de colonisation et de développement du territoire.

Avec son toit à deux versants courbés et ses ouvertures réparties symétriquement, le 1367, route du Patrimoine est un fort bel exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique. Avec la lucarne-balcon monumentale, un attribut de la période victorienne, l'édifice aurait pu aussi être associé à l'architecture éclectique. Cette composante ajoute à la qualité de l'édifice.

Lors de prochains travaux, il serait pertinent de remettre en place des fenêtres à battants à grands carreaux à contre-fenêtres extérieures et un revêtement en bois (de la planche à clin ou de la planche à feuillure).

## Cacouna

771 rue du Patrimoine

maison Michaud

État d'authenticité **Passable**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1800**

Date connue



IMG\_2980.JPG



Date indéterminée

Cacouna\_771\_du\_Patrimoine.jpg

Le 800, rue du Patrimoine offre une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité architecturale et de la représentativité de l'édifice pour son style architectural.

Il est ainsi un fort bel exemple du courant Arts and Crafts qui se répand au début du 20<sup>e</sup> siècle. La maison Arts and Crafts fait un large usage du revêtement de bardeau de bois, des lucarnes en appentis et des chevrons décoratifs. Ce style convient particulièrement bien aux édifices de villégiature.

Puisqu'il offre une parfaite intégrité architecturale, l'immeuble présente de nombreuses caractéristiques anciennes ou d'origine. On retrouve ainsi le revêtement de bardeau et de planche à feuillure, les fenêtres à imposte, au moins une porte à panneaux et à vitrage, ainsi que les chambranles et les planches cornières. Les poteaux ouvragés et le garde-corps en bois sont également typiques du courant Arts and Crafts.

Il importe d'assurer la conservation de tous ces éléments et matériaux distinctifs.

## Cacouna

800 rue du Patrimoine

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Arts and Crafts**

Date estimée **1900**

Date connue



IMG\_3236.JPG

Le 1073, rue du Patrimoine présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de son ancienneté. Sa date de construction est en effet estimée à 1835. Très peu d'édifices dans la MRC de Rivière-du-Loup, une trentaine seulement, sont antérieurs à 1850. De tels édifices offrent une valeur de rareté et correspondent à l'époque de colonisation et de développement du territoire.

Avec son toit à deux versants courbés et sa lucarne à pignon, le 1073, rue du Patrimoine peut facilement être associé à l'architecture québécoise d'inspiration néoclassique.

L'édifice a certes perdu ses revêtements et composantes d'origine. Cependant le matériau de revêtement moderne utilisé s'apparente à un parement de planche à clin en bois alors que le modèle des fenêtres à manivelle s'inspire de la fenêtre à battants à grands carreaux.

Dans le cadre de travaux futurs, il serait pertinent de remettre en place des fenêtres à battants à grands carreaux à contre-fenêtres extérieures et un revêtement de bois (de la planche à feuillure ou de la planche à clin).

## Cacouna

1073 rue du Patrimoine

État d'authenticité **Passable**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1835**

Date connue



IMG\_2776.JPG

Le 1367, route du Patrimoine offre une valeur patrimoniale supérieure en raison de l'excellence de son intégrité, de sa représentativité de l'architecture régionale et de son ancienneté. Construit vers 1850, il figure parmi le groupe relativement restreint d'immeubles érigés avant 1900.

Avec son toit à deux versants courbés et ses ouvertures réparties symétriquement, le 1367, route du Patrimoine est un fort bel exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique. En outre, l'édifice est très près de son état d'origine. Le revêtement de bardeau de bois, la porte principale à panneaux et à vitrage ainsi que les fenêtres à battants ont été conservés. Les éléments décoratifs inhérents aux maisons de ce style ont également été préservés, à savoir les chambranles et les planches cornières. À cela s'ajoute le garde-corps en croix de saint André. La maison possède en outre le larmier cintré typique de la région du Bas-Saint-Laurent.

Toutes ces caractéristiques doivent évidemment être conservées lors des futures interventions.

## Cacouna

1367 route du Patrimoine

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1850**

Date connue



IMG\_2740.JPG

Le 274, du Petit-2<sup>e</sup> Rang offre une valeur patrimoniale supérieure en raison de son intégrité architecturale et de son ancienneté. Construit vers 1878, l'édifice figure parmi le groupe relativement restreint d'immeubles érigés avant 1900 dans la MRC de Rivière-du-Loup.

Le 274, du Petit-2<sup>e</sup> Rang est un fort bel exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique. L'édifice présente une excellente authenticité architecturale. La plupart des caractéristiques anciennes sont donc en place, dont notamment le revêtement de planches verticales et de bardeau de bois. On retrouve également d'intéressantes fenêtres à battants à imposte. La maison possède en outre la lucarne centrale typique de la MRC de Rivière-du-Loup.

Une des seules améliorations à apporter pourrait être le remplacement de la fenêtre de la lucarne par un modèle à battants à grands carreaux.

## Cacouna

274 Petit-2<sup>e</sup> Rang

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise  
d'inspiration  
néoclassique**

Date estimée **1878**

Date connue



IMG\_3100.JPG

Le 285, rue du Quai présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de son ancienneté, puisque sa date de construction est estimée à 1838. Très peu d'édifices dans la MRC de Rivière-du-Loup, une trentaine seulement, sont antérieurs à 1850. De tels édifices offrent une valeur de rareté et correspondent à l'époque de colonisation et de développement du territoire.

Avec ses dimensions restreintes, l'absence de lucarne sur le corps principal et ses avant-toits plutôt étroits, le 285, rue du Quai peut être associé à l'architecture de colonisation.

L'édifice présente une bonne intégrité architecturale. On retrouve, en effet, les fenêtres à battants à grands carreaux à contre-fenêtres extérieures ainsi que des éléments décoratifs, comme les chambranles et les planches cornières. La lucarne à pignon sur le corps secondaire est également typique de ce genre d'édifice, au même titre que le garde-corps à barreaux.

Éventuellement, le revêtement mural de bardeau d'amiante pourrait être remplacé par de la planche à clin, du bardeau de bois ou de la planche à feuillure.

## Cacouna

285 rue du Quai

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison de colonisation**

Date estimée **1838**

Date connue



IMG\_2842.JPG

La maison Girard, dont la date de construction est estimée à 1835, présente une valeur patrimoniale exceptionnelle en raison de son ancienneté et de son authenticité architecturale. Il est possible que Louis Bertrand ait fait construire cet édifice pour sa fille Elmire qui, en février 1836, épousa Dominique Girard (d'où le nom qui lui a été attribué). Rappelons que Louis Bertrand est le père de Charles, important homme d'affaires de L'Isle-Verte.

Très peu d'édifices dans la MRC de Rivière-du-Loup, une trentaine environ, sont antérieurs à 1850. De tels édifices offrent une valeur de rareté et correspondent à l'époque de colonisation et de développement du territoire.

Le Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine (BEÉFP) a désigné la maison Girard de L'Isle-Verte bien «reconnu», le deuxième niveau de désignation de l'organisme fédéral.

L'édifice, qui constitue un fort bel exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique, est très près de son état d'origine. Toutes les caractéristiques traditionnelles semblent en place, dont le revêtement de planche à feuillure, la couverture en tôle à baguettes, les contre-fenêtres à grands carreaux et les battants à petits carreaux. La galerie faisant toute la largeur de la façade, la porte à panneaux, à baies latérales et à imposte, ainsi que les chambranles et les planches cornières contribuent également à particulariser l'édifice, tout comme la série de cinq lucarnes à pignon.

Toutes ces caractéristiques doivent évidemment être conservées lors des futures interventions.

## L'Isle-Verte

371 route 132 Est

maison Girard

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **5**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1835**

Date connue



IMG\_4089.JPG



Date indéterminée

Isle\_Verte\_371\_Route\_132.jpg

Le 545, route 132 Est présente une valeur patrimoniale supérieure à cause de son ancienneté et de son intégrité architecturale.

La configuration architecturale et le style de l'édifice portent à croire qu'il aurait été construit vers les années 1840-1850. Le rôle d'évaluation indique qu'il aurait pu être édifié au 18<sup>e</sup> siècle, mais pour confirmer cela, une recherche historique serait nécessaire.

Sous le bardeau de cèdre, on retrouve des planches embouvetées chaulées. La structure de la maison est en pièce sur pièce. Les anciens propriétaires auraient exploité une boutique de forge dans un bâtiment à proximité de la maison durant une soixantaine d'années.

L'édifice représente très bien l'architecture de la maison québécoise d'inspiration néoclassique avec son toit à deux versants courbés et ses lucarnes à pignon. Il a été agrandi voilà environ 120 ans, comme le démontre la disposition asymétrique des fenêtres en façade.

L'édifice n'a pas connu de modifications majeures depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Il a ainsi conservé son revêtement de bardeau de bois et la plupart de ses fenêtres à battants à grands carreaux. Des éléments décoratifs ont été conservés ou restaurés : les chambranles, les planches cornières, les aisseliers et les retours de corniche. De plus, l'édifice possède encore sa galerie avec une balustrade en bois. L'ensemble des caractéristiques de l'édifice devrait être préservé.

Seules certaines fenêtres ont été changées en façade. Lors des interventions futures sur l'édifice, on pourrait remplacer ces fenêtres modernes par des fenêtres à battants à contre-fenêtres extérieures.

Soulignons par ailleurs la présence d'un four à pain sur cette propriété.

## L'Isle-Verte

545 route 132 Est

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1845**

Date connue



IMG\_4012.JPG

Le 387, 2<sup>e</sup> Rang offre une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité architecturale et de son ancienneté. Construit vers 1881, il figure parmi le groupe relativement restreint d'immeubles érigés avant 1900.

Avec son toit à deux versants droits, ses deux niveaux complets d'occupation (en plus du sous-sol traité en rez-de-chaussée et des combles) et son plan rectangulaire, l'édifice est associé à l'architecture vernaculaire américaine.

L'édifice présente une bonne intégrité architecturale. On a ainsi préservé le revêtement de bardeau de bois et les fenêtres à battants et à imposte. Les éléments décoratifs usuels à ce type d'édifice ont aussi été avantageusement conservés : les chambranles, les planches cornières, le fronton au-dessus du balcon et les retours de corniche aux murs pignons. L'ensemble des caractéristiques de l'édifice devrait être préservé.

Seuls les garde-corps ont été changés à l'époque moderne. Aussi, ils pourraient éventuellement être remplacés par des garde-corps à barreaux, idéalement en bois.

## L'Isle-Verte

387 2<sup>e</sup> Rang

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Vernaculaire  
américain**

Date estimée **1881**

Date connue



IMG\_3928.JPG

Le 380, 4<sup>e</sup> Rang présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de l'excellence de son intégrité architecturale, de la rareté de son style (le néogothique) et de son ancienneté. Construit vers 1878, il figure parmi le groupe relativement restreint d'immeubles érigés avant 1900.

Le style néogothique est principalement perceptible par la présence du gable, cette lucarne de forme triangulaire au centre de la toiture en façade avant. La toiture à deux versants droits et le plan rectangulaire de l'édifice sont également caractéristiques du style néogothique.

L'édifice présente une bonne authenticité architecturale. On retrouve ainsi un revêtement de bardeau de bois et des fenêtres à battants à grands carreaux. Les éléments décoratifs inhérents aux édifices de ce style ont aussi été conservés : les chambranles, les planches cornières et les retours de corniche. Toutes ces caractéristiques devraient être préservées.

## L'Isle-Verte

380 4<sup>e</sup> Rang

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Néogothique**

Date estimée **1878**

Date connue



IMG\_3851.JPG

Le 5, rue Béland offre une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité et de la rareté de son style architectural: le Second Empire. Ce style, qui réfère au Second Empire français sous le règne de Napoléon III, a été introduit au Québec via les États-Unis à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Les architectes l'ont d'abord utilisé pour les édifices publics. Ensuite les charpentiers ont maîtrisé rapidement cette forme de toit pour la construction résidentielle.

Le toit mansardé (avec ses quatre versants formés d'un terrasson dans la partie supérieure et d'un brisis dans la partie inférieure) et la tour constituent les principales caractéristiques de la maison d'inspiration Second Empire. Les lucarnes à pignon dans le brisis caractérisent les édifices de ce style, typique de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et du début du 20<sup>e</sup> siècle. Un seul spécimen de maison Second Empire a été répertorié au sein de la MRC.

L'édifice présente une bonne intégrité architecturale. S'il a effectivement été érigé au début du 20<sup>e</sup> siècle, il est fort possible que le revêtement de bardeau d'amiante disposé en losange soit d'origine. Les fenêtres à guillotine s'inspirent du modèle d'origine. La magnifique porte à double battant du rez-de-chaussée a été conservée, avec ses pilastres et sa corniche.

D'autres éléments décoratifs distinctifs ont aussi été préservés, à savoir la tour surmontée d'une corniche à consoles, ainsi que les chambranles et les planches cornières.

L'ensemble des caractéristiques anciennes de l'édifice devraient être préservées. Par ailleurs, on remarquera l'intéressante utilisation, comme matériau de toit, d'une tôle profilée moderne imitant la tôle à baguettes traditionnelle. Éventuellement, on pourrait remplacer les fenêtres des lucarnes par un modèle à battants avec contre-fenêtre extérieure.

## L'Isle-Verte

5 rue Béland

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Second Empire**

Date estimée **1900**

Date connue



IMG\_3943.JPG

Le 28, chemin du Coteau-du-Tuf présente une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité architecturale et de son ancienneté. Érigé aux environs de 1888, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC.

Avec son toit à deux versants courbés et ses fenêtres disposées symétriquement, le 28, chemin du Coteau-du-Tuf constitue un bel exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique. La lucarne monumentale centrale en fait un sous-type très représentatif de la MRC de Rivière-du-Loup.

L'édifice présente une parfaite intégrité architecturale. On retrouve ainsi un revêtement de planches verticales unies (relativement rare dans la MRC) et de bardeau de bois, des fenêtres à battants à grands carreaux et une porte à panneaux à vitrage. La lucarne monumentale est d'un genre peu courant avec ses fenêtres jumelées et son imposte ornée.

L'ensemble des caractéristiques de l'édifice devrait être préservé.

## L'Isle-Verte

28 chemin du Coteau-du-Tuf

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise  
d'inspiration  
néoclassique**

Date estimée **1888**

Date connue



IMG\_3764.JPG

Le 136, chemin du Coteau-du-Tuf présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de son ancienneté, puisque sa date de construction est estimée à 1828. Très peu d'édifices dans la MRC de Rivière-du-Loup sont antérieurs à 1850 (une trentaine seulement). De tels édifices offrent une valeur de rareté et correspondent à l'époque de colonisation et de développement du territoire.

Avec son toit à deux versants courbés, l'édifice peut être associé à l'architecture québécoise d'inspiration néoclassique. À en juger par la disposition des ouvertures en façade avant, il est possible que l'édifice ait été agrandi au 19<sup>e</sup> siècle.

Même si l'édifice a perdu des caractéristiques d'origine, comme le revêtement et les fenêtres anciennes aux murs pignons, certaines caractéristiques traditionnelles sont encore en place, dont le garde-corps à barreaux, les chambranles, les planches cornières, en plus des fenêtres à battants à grands carreaux en façade avant.

Éventuellement, lors des futures interventions sur l'édifice, on pourrait remplacer les fenêtres modernes par des fenêtres à battants à contre-fenêtres et remplacer le revêtement de bardeau d'amiante par de la planche à clin ou à feuillure.

## L'Isle-Verte

136 chemin du Coteau-du-Tuf

État d'authenticité **Passable**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1828**

Date connue



IMG\_3784.JPG

Le 587, chemin Pettigrew présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de sa parfaite intégrité architecturale.

Le toit à deux versants droits et les retours de corniche permettent d'associer l'édifice à l'architecture néoclassique. Toutes les caractéristiques d'origine nous semblent en place, expliquant ainsi l'excellence de l'intégrité architecturale. Parmi eux figurent notamment le revêtement de planche à feuillure, la porte à double battant à panneaux et à vitrage ainsi que les fenêtres à battants à grands carreaux. À cela s'ajoute même une fenêtre en arc plein cintre au mur pignon ouest.

Tous les éléments décoratifs ont été conservés: aisseliers, boiseries ornementales, chambranles et planches cornières. Toutes ces caractéristiques constituent autant d'éléments à préserver.

Depuis 1989, on a mis en place un ornement de pignon sur la lucarne principale.

## L'Isle-Verte

587 chemin Pettigrew

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Néoclassique**

Date estimée **1918**

Date connue



IMG\_3970.JPG

Le 679, chemin Pettigrew offre une valeur patrimoniale supérieure en raison de son intégrité architecturale, de la rareté de son style et de son ancienneté. Érigé vers 1860, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, le plus ancien de la MRC.

L'édifice est un bel exemple de cottage Regency avec son plan carré, le toit à quatre versants courbés et les lucarnes à croupe. Seules les fenêtres des lucarnes ont été changées. Aussi offre-t-il une bonne intégrité architecturale, grâce à la conservation de la plupart des caractéristiques anciennes, voire d'origine. Parmi elles, figurent notamment le revêtement de planche à feuillure, la couverture en tôle pincée et les fenêtres à battants à grands carreaux. Les portes à panneaux et à vitrage, les chambranles, les planches cornières et le garde-corps garni de fontes moulées contribuent également à particulariser l'édifice.

Entre 1977 et 2011, le garde-corps constitué d'éléments en fonte moulée a été mis en place (ou restauré) et le rez-de-chaussée sous la galerie a été dégagé.

Il importe d'assurer la conservation de tous ces éléments et matériaux distinctifs.

Rappelons que depuis 1977, la propriété qui offre de grandes qualités paysagères a perdu sa vocation agricole. Elle sert désormais à des fins de villégiature.

## L'Isle-Verte

679 chemin Pettigrew

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Cottage Regency**

Date estimée **1860**

Date connue



IMG\_4008.JPG

Le 693, chemin Pettigrew présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de son intégrité architecturale, de la rareté de son style et de son ancienneté. Construit aux environs de 1860, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC.

L'édifice est très représentatif de l'architecture d'inspiration Regency par son plan carré et son toit à quatre versants courbés. Puisqu'il offre une parfaite intégrité architecturale, l'immeuble présente de nombreuses caractéristiques anciennes, voire d'origine. Parmi elles, figurent notamment le revêtement de planche à clin, la couverture en tôle pincée et les fenêtres à battants à grands carreaux. La porte à panneaux et à vitrage, les lucarnes à croupe, les chambranles et les planches cornières contribuent également à particulariser l'édifice.

Il importe d'assurer la conservation de tous ces éléments et matériaux distinctifs.

Une galerie devrait être mise en place en façade avant.

## L'Isle-Verte

693 chemin Pettigrew

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Cottage Regency**

Date estimée **1860**

Date connue



IMG\_3979.JPG

Le 119, rue Saint-Jean-Baptiste offre une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité architecturale et de la rareté relative de son style.

Le bâtiment principal constitue un bel exemple de maison à toit mansardé avec ses deux versants formés d'un terrasson dans la partie supérieure et d'un brisis dans la partie inférieure. Ce genre d'édifice est typique de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et du début du 20<sup>e</sup> siècle.

L'édifice présente une bonne intégrité architecturale ainsi que des composantes architecturales rares et de qualité. On a ainsi préservé (en excellent état) le revêtement de brique (plutôt rare dans la MRC), la couverture en tôle pincée et les fenêtres à battants à grands carreaux à arc surbaissé. De telles formes de fenêtres sont également peu fréquentes dans la MRC. Le portail offre aussi beaucoup d'intérêt avec les pilastres qui encadrent la porte à imposte tout comme les pièces en fonte moulée qui forment le garde-corps. Les lucarnes sont mises en valeur par des appliques sur le fronton et des éléments découpés en bordure des chambranles. L'ensemble de ces caractéristiques devrait être préservé.

La seule problème du 119, rue Saint-Jean-Baptiste constitue la présence d'un corps secondaire à toit plat au mur pignon est, peu compatible avec l'architecture du corps principal (non visible sur cette photo). Éventuellement, cette annexe pourrait être supprimée, ce qui valoriserait considérablement l'édifice.

## L'Isle-Verte

119 rue Saint-Jean-Baptiste

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison mansardée**

Date estimée **1895**

Date connue



IMG\_4656.JPG

Le 128, rue Saint-Jean-Baptiste présente une valeur patrimoniale exceptionnelle en raison de son intégrité et de la qualité de ses composantes architecturales. De plus, ayant possiblement été érigé vers 1830, l'édifice figure parmi le groupe restreint d'immeubles antérieurs à 1850.

Selon le rôle d'évaluation, il a été construit vers 1830. Nous n'avons pas été en mesure de valider cette date. Toutefois, les informations consignées par M. Roger Lafrance de L'Isle-Verte pourraient permettre en partie de confirmer cette date. Louis Asselin possédait le terrain sur lequel fut construit le premier presbytère. À sa mort en 1794, ses enfants réclament le terrain pour y construire la maison dite Louis-Asselin. Cette résidence sera habitée plus tard par Anthyme Roy, grand commerçant de mousse de mer. La première transaction connue relative à cette maison est la vente par Alexis McClure, cultivateur, à Anthyme Roy, commerçant, en 1908.

Avec son toit à deux versants courbés, ses lucarnes à pignon, ses fenêtres disposées symétriquement aux murs pignons et ses cheminées réparties au-dessus de chaque mur pignon, le 128, rue Saint-Jean-Baptiste représente fort bien la maison québécoise d'inspiration néoclassique. L'édifice fait partie du sous-type caractérisé par le rez-de-chaussée traité en étage, un modèle plus rare, mais dont on retrouve d'autres exemplaires à L'Isle-Verte.

L'édifice semble identique à ce qu'il était à l'origine. On remarque d'abord le revêtement de planche à clin, la couverture en tôle pincée, les fenêtres à battants à grands carreaux avec contre-fenêtres, ainsi que la porte à panneaux et à vitrage qui est mise en valeur par une imposte et des baies latérales. La galerie à balustrade de bois longeant deux élévations est assez peu courante dans la MRC de Rivière-du-Loup.

Les composantes décoratives du 128, rue Saint-Jean-Baptiste sont vraiment exceptionnelles et de grande qualité. Ainsi, le pied des jambages (parties verticales) descend plus bas que l'appui (tablette), les retours de corniche sont mis en valeur par des consoles ouvragées, des cannelures ont été pratiquées sur les colonnes de la galerie et un fronton surmonte cette dernière. On retrouve, en plus, des composantes décoratives plus usuelles comme les chambranles, les planches cornières et des aisseliers. Toutes ces caractéristiques devraient être préservées.

## L'Isle-Verte

128 rue Saint-Jean-Baptiste

maison Louis-Asselin

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **5**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1830**

Date connue



IMG\_4698.JPG

Le 131, rue Saint-Jean-Baptiste présente une valeur patrimoniale exceptionnelle en raison de son intégrité architecturale, de la rareté de son style et de son ancienneté. Construit vers 1875, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, le plus ancien de la MRC de Rivière-du-Loup.

L'édifice est un bel exemple de cottage Regency avec son plan plutôt carré, sa terrasse faîtière et son toit à quatre versants courbés. Ce style ne compte qu'une demi-douzaine de spécimens dans la MRC de Rivière-du-Loup.

Le 131, rue Saint-Jean-Baptiste offre une excellente intégrité architecturale, grâce à la conservation de la plupart des caractéristiques anciennes, voire d'origine. Parmi elles, figurent notamment le revêtement de planche à feuillure, la couverture en tôle pincée et les fenêtres à battants à grands carreaux à contre-fenêtres extérieures. Le porche fait l'objet d'une riche ornementation avec la présence d'un fronton orné d'un mât et de boiseries ornementales, de colonnes avec aisseliers et de la porte surmontée d'une corniche. Les chambranles, les planches cornières et le garde-corps en bois contribuent également à particulariser l'édifice.

Il importe d'assurer la conservation de tous ces éléments et matériaux distinctifs.

## L'Isle-Verte

131 rue Saint-Jean-Baptiste

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **5**

Style **Cottage Regency**

Date estimée **1875**

Date connue



IMG\_4672.JPG

Nous avons attribué une valeur patrimoniale supérieure à l'ancien couvent des Soeurs de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire en raison de la qualité de son architecture, de son bon état d'authenticité, de sa valeur d'usage et de sa rareté dans la région. Les couvents anciens encore conservés ne sont pas légion au sein de la MRC de Rivière-du-Loup.

En outre, l'ancien couvent, qui constitue un point de repère au cœur de L'Isle-Verte, contribue largement à la formation du paysage de la municipalité.

L'imposant édifice offre une bonne authenticité architecturale. En fait, toutes les caractéristiques d'origine semblent encore en place, exception faite des fenêtres. Celles-ci ont été remplacées par un modèle de facture moderne mais qui s'apparente au modèle d'origine à imposte. Par contre, le revêtement de brique a été conservé de même que les briques polychromes qui forment les arcs et les chaînes d'angle. Les consoles qui supportent le petit toit au-dessus de l'entrée principale sont remarquables, tout comme le clocheton surmontant le toit.

D'autres composantes décoratives qui traduisent l'influence néoclassique ont été avantageusement préservées: la corniche saillante, en bordure de la toiture, et l'avant-corps, au centre de la façade, surmonté de l'imposant fronton.

Toutes ces caractéristiques devraient être préservées.

Le couvent a été converti en résidence pour personnes âgées, inaugurée le 22 mai 1994: la Villa Rose des Vents.

## L'Isle-Verte

151 rue Saint-Jean-Baptiste

couvent des Srs de N.-Dame-du-St-Rosaire

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

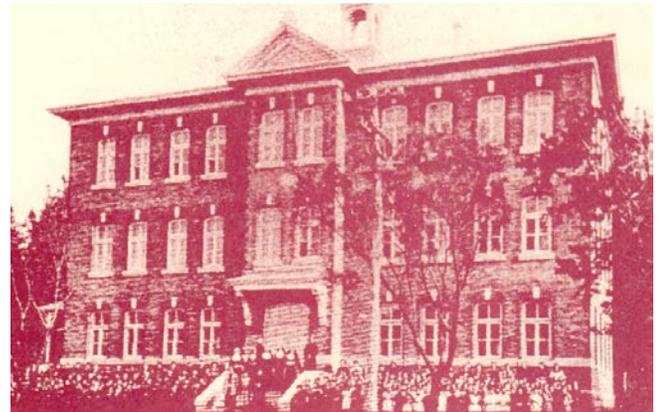
Style **Néoclassique**

Date estimée **1922**

Date connue **1922**



IMG\_4808.JPG



1923

Isle\_Verte\_151\_St\_Jean\_Baptiste.jpg

La maison Jarvis présente une valeur patrimoniale exceptionnelle en raison de son intégrité architecturale, de sa représentativité pour le style Regency et de son ancienneté. Érigée vers 1855, elle figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, le plus ancien de la MRC de Rivière-du-Loup.

L'édifice est un bel exemple de cottage Regency avec son plan plutôt carré, son toit à quatre versants courbés et ses lucarnes à croupe. La MRC de Rivière-du-Loup ne compte qu'un nombre restreint d'édifices de ce style, presque tous situés à L'Isle-Verte.

La maison Jarvis présente une excellente intégrité architecturale, grâce à la conservation de la plupart des caractéristiques anciennes, voire d'origine. Le revêtement de planche à clin, la couverture en tôle pincée et les fenêtres à battants à grands carreaux à contre-fenêtres extérieures ont été conservés. L'imposante porte à baies latérales et à imposte est également d'origine. Les chambranles, les planches cornières et le garde-corps en bois contribuent également à particulariser l'édifice.

Il importe d'assurer la conservation de tous ces éléments et matériaux distinctifs.

## L'Isle-Verte

6 rue du Verger

maison Jarvis

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **5**

Style **Cottage Regency**

Date estimée **1855**

Date connue



IMG\_4749.JPG



Vers 1990 ?

Isle\_Verte\_6\_du\_Verger\_p\_31.jpg

Le 34, rue du Verger offre une valeur patrimoniale supérieure à cause de l'intégrité architecturale du bâtiment principal, de l'importance de la végétation sur la propriété et de la présence d'un bâtiment secondaire très rare.

Le bâtiment principal constitue un bel exemple de maison à toit mansardé avec ses deux versants formés d'un terrasson, dans la partie supérieure, et d'un brisis, dans la partie inférieure. Ce genre d'édifice est typique de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et du début du 20<sup>e</sup> siècle.

Le 34, rue du Verger présente une excellente intégrité architecturale. On a ainsi préservé le revêtement de planches verticales, les fenêtres à battants à grands carreaux et les portes à panneaux et à vitrage. Les chambranles et surtout le corps secondaire d'un genre peu courant, à fenêtres à grands carreaux vitrés, contribuent à particulariser l'édifice.

On retrouve sur la propriété un rare bâtiment secondaire en pierre, à fonction indéterminée, unique en son genre dans la MRC. Il est doté d'un appentis, également en pierre, et de portes ornées d'appliques sculptées.

Ce petit bâtiment et l'ensemble des caractéristiques du bâtiment principal devraient être préservés.

## L'Isle-Verte

34 rue du Verger

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison mansardée**

Date estimée **1900**

Date connue



IMG\_4792.JPG

Une valeur patrimoniale supérieure a été attribuée à ce calvaire de la rue Villeray, en raison de sa rareté. Les Christ en croix sont en effet généralement localisés dans les cimetières.

Le calvaire de la rue Villeray a été aménagé vers 1933, en remplacement d'une croix plus ancienne. Il est formé d'une croix en métal sur une base de béton et d'un corpus en même matériau.

Un calvaire représente la rédemption du Christ.

## L'Isle-Verte

### rue Villeray

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Aucun**

Date estimée **1933**

Date connue



IMG\_4260.JPG

Le 24, rue Villeray offre une valeur patrimoniale supérieure en raison de son ancienneté et de son authenticité architecturale.

En 1850, Louis Bertrand (époux d'Appoline Saindon) fait construire cet édifice pour Charles, son fils aîné.

Important homme d'affaires, Charles Bertrand fut au cœur du développement de L'Isle-Verte. Ainsi, en 1871, il possède 3 250 arpents de terre et en exploite plus de 1 800 à des fins agricoles; il est aussi propriétaire d'un moulin à farine, d'un moulin à carder et d'un moulin à fouler, d'une manufacture d'instruments aratoires et d'une fonderie. Dix ans plus tard, Charles Bertrand possède 22 entreprises à L'Isle-Verte seulement.

L'édifice, qui constitue un fort bel exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique, est très près de son état d'origine. La plupart de ses caractéristiques d'origine sont en place, dont les fenêtres à battants à petits carreaux et leurs contre-fenêtres, le revêtement de planche à clin en façade et, surtout, le magnifique portail. Celui-ci est composé de pilastres doriques et d'une corniche, alors que la porte est mise en valeur par une imposte et des baies latérales. Les lucarnes à pignon et les chambranles simples sont également représentatifs de la maison néoclassique québécoise du début du 19<sup>e</sup> siècle.

Toutes ces caractéristiques doivent évidemment être conservées. Lors des interventions futures sur l'édifice, l'on pourrait mettre en place un revêtement de planche à clin aux murs pignons.

## L'Isle-Verte

24 rue Villeray

maison Charles-Bertrand

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1850**

Date connue **1850**



IMG\_4366.JPG

Le 34, rue Villeray présente une valeur patrimoniale supérieure principalement pour la qualité de son intégrité architecturale. La qualité de la végétation ajoute également à l'intérêt de la propriété.

L'édifice est très représentatif de l'architecture cubique par son plan carré, son toit à quatre versants et la présence de niveaux complets d'occupation. Puisqu'il offre une parfaite intégrité architecturale, l'immeuble présente de nombreuses caractéristiques d'origine. Parmi elles, figurent notamment le revêtement de «papier brique» (bardeau d'asphalte), la couverture en tôle pincée, les fenêtres à imposte et la lucarne à pignon. La galerie couverte faisant toute la largeur de la façade, sa colonnade ornée de d'aiseliers et le garde-corps grillagé en bois d'inspiration Arts and Crafts, d'un genre plutôt rare, contribuent également à particulariser l'édifice. Ce dernier a aussi conservé sa corniche à consoles, les chambranles des ouvertures et le carrelage ornant les impostes.

Il importe d'assurer la conservation de tous ces éléments et matériaux distinctifs.

## L'Isle-Verte

34 rue Villeray

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison cubique**

Date estimée **1945**

Date connue



IMG\_4288.JPG

Comme l'indique son nom, la maison fut occupée par Charles Bertrand junior, le fils de Charles Bertrand. Ce dernier avait pour parents Louis Bertrand et Appoline Saindon.

La maison du jeune Charles offre une valeur patrimoniale exceptionnelle en raison de l'excellence de son authenticité architecturale, de la rareté de son style et de son ancienneté.

L'édifice est en effet l'un des seuls édifices de style néo-Renaissance dans la MRC. Ce style se caractérise par la présence de corniches à consoles et de fenêtres en arc surbaissé.

Plusieurs des édifices inventoriés associés à l'architecture savante comme celui-ci se démarquent par l'utilisation de modèles et de formes de fenêtres assez peu courants, inspirés par des styles architecturaux distinctifs. C'est le cas notamment de la maison Bertrand, dont les fenêtres sont une fort belle expression de l'architecture néo-Renaissance.

Certaines de ces fenêtres sont à baies latérales alors que d'autres sont logées à l'intérieur d'une logette (fenêtre en saillie occupant un seul niveau).

Toutes ces caractéristiques devraient être préservées.

## L'Isle-Verte

48 rue Villeray

maison du jeune Charles

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **5**

Style **Néo-Renaissance**

Date estimée **1875**

Date connue



IMG\_4311.JPG

Une valeur patrimoniale supérieure a été attribuée à la Filature de L'Isle-Verte en raison de sa valeur d'usage, de sa bonne intégrité architecturale et de sa rareté en tant que bâtiment industriel.

L'édifice fut d'abord la fonderie de Charles Bertrand. En 1865, ce dernier, fils aîné de Louis Bertrand, s'associe à Antoine Rousseau afin d'ouvrir une fonderie destinée à la fabrication de pièces métalliques, comme les charrues, poêles, etc. Malgré trois incendies en 1868, 1875 et 1888, la Fonderie de L'Isle-Verte est alors la seconde en importance au Québec. Après la faillite de la Fonderie Bertrand, les installations servent à la transformation de la laine.

C'est ainsi qu'en 1920 est fondée la Filature de L'Isle-Verte. Au début des années 1930, l'entreprise devient la propriété de Léon Thériault, d'abord associé à Jean-Baptiste Dubé (père), puis seul propriétaire lorsqu'il rachète la manufacture de laine. Celle-ci opère sous la raison sociale de La Filature de Laine de l'Isle-Verte Enr. Elle demeure la propriété de la famille Thériault durant trois générations.

L'entreprise prend de l'expansion au cours de la Seconde Guerre en confectionnant des couvertures de laine pour le ministère de la Défense nationale. À cette époque, on y effectue le cardage, le filage, le tissage, la teinture et la finition des tissus pour ensuite y confectionner des vêtements de sport, tels que coupe-vent, pantalons, chemises, etc. En 1965, l'entreprise cesse de fabriquer des tissus pour s'orienter vers la couture en atelier. À partir de ce moment, elle se spécialise dans la confection de vêtements de travail.

Avec son corps principal au toit à deux versants et ses corps secondaires en appentis, l'édifice est très représentatif de l'architecture des bâtiments industriels du début du 20<sup>e</sup> siècle.

L'édifice offre une bonne intégrité architecturale. Le revêtement de brique est bien visible, tout comme les fenêtres à battants à grands carreaux et les fenêtres à guillotine à arc surbaissé. On retrouve au moins une porte à panneaux et à vitrage à imposte ainsi que les éléments décoratifs typiques de ce genre d'édifices : les arcs en brique au-dessus des ouvertures ainsi que des jeux de brique.

## L'Isle-Verte

61 rue Villera

### La Filature de L'Isle-Verte

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

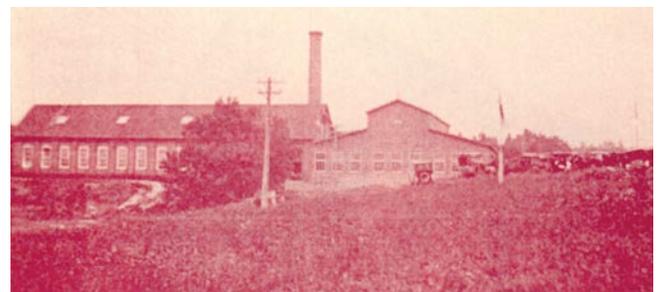
Style **Aucun**

Date estimée **1920**

Date connue **1920**



IMG\_4378.JPG



Date indéterminée

Isle\_Verte\_61\_Villera

Le 293, route du Fleuve présente une valeur patrimoniale exceptionnelle en raison de l'excellence de son intégrité architecturale, de la rareté de son style (le néogothique) et de son ancienneté.

Érigé en 1872, il figure parmi les plus anciennes résidences de la MRC. Sa date de construction fait l'objet d'un millésime au sommet du pignon de la lucarne.

Le style néogothique est principalement perceptible par la présence du gable, cette lucarne de forme triangulaire au centre de la toiture en façade avant. L'édifice compte aussi trois gables sur la façade arrière. La toiture à deux versants droits avec croupes est également caractéristique du style.

L'édifice présente une excellente authenticité architecturale. On retrouve ainsi un revêtement de planches verticales à couvre-joints, typique de la région, et des fenêtres à battants à grands carreaux. Des éléments décoratifs ont aussi été conservés: les chambranles, les aisseliers, les persiennes et un garde-corps à balustres découpés.

L'ensemble de ces caractéristiques de l'édifice devrait être préservé.

## Notre-Dame-du-Portage

293 route du Fleuve

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **5**

Style **Néogothique**

Date estimée **1872**

Date connue **1872**



IMG\_5399.JPG

Le 299, route du Fleuve présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de son authenticité et de la rareté de sa composition architecturale.

Cet édifice de villégiature est érigé en 1872, au cœur du règne de la reine Victoria. Durant l'ère victorienne, il était fréquent de construire des bâtiments au plan complexe dotés d'avant-corps et d'effectuer une surcharge dans l'ornementation. Au cours de cette période, on mélange plusieurs sources d'inspiration sur un même édifice. Le 299, route du Fleuve s'inscrit très bien dans ce courant.

Puisqu'il offre une parfaite intégrité architecturale, l'immeuble présente de nombreuses caractéristiques anciennes, voire d'origine. Parmi elles, figurent notamment le revêtement de planche à feuillure, les fenêtres à battants à grands carreaux et, en façade avant, la porte à panneaux et à vitrage avec imposte. Les finitions de rive, à savoir les planches cornières et les chambranles, contribuent aussi à particulariser l'édifice. Il en est ainsi pour les composantes décoratives que sont les aisseliers, les mâts, les persiennes et, surtout, les boiseries ornementales en bordure de l'avant-toit.

Il importe d'assurer la conservation de tous ces éléments et matériaux distinctifs.

## Notre-Dame-du-Portage

299 route du Fleuve

“Ellangowan”

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Éclectisme**

Date estimée **1872**

Date connue **1872**



IMG\_5418.JPG

Le 319, route du Fleuve offre une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité architecturale. Avec son toit à deux versants droits, ses deux niveaux complets d'occupation (en plus des combles) et son plan rectangulaire, l'édifice est associé à l'architecture vernaculaire américaine. Ce type a principalement été utilisé à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup> siècle.

L'édifice offre une excellente intégrité architecturale. On a ainsi préservé le revêtement de planche à feuillure et les fenêtres à guillotine. Des éléments décoratifs ont aussi été conservés : les chambranles, les planches cornières, les aisseliers et le retours de corniche. Le garde-corps en bois est également de facture ancienne.

Toutes ces caractéristiques devraient être préservées.

## Notre-Dame-du-Portage

319 route du Fleuve

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Vernaculaire  
américain**

Date estimée **1900**

Date connue



IMG\_5437.JPG

Le 327, route du Fleuve présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de son authenticité et de la rareté de sa composition architecturale.

L'édifice est un fort bel exemple du courant Arts and Crafts qui se répand au début du 20<sup>e</sup> siècle. Comme la maison Arts and Crafts s'inspire de la chaumière anglaise, elle fait un large usage de la demi-croupe pour la lucarne ou, surtout, pour le toit comme c'est le cas ici. Ce courant marque également l'arrivée des premiers bungalows. Ce style convient particulièrement bien aux édifices de villégiature.

Puisqu'il offre une parfaite intégrité architecturale, l'immeuble présente de nombreuses caractéristiques anciennes ou d'origine. On retrouve ainsi le revêtement de bardeau (très fréquent chez les édifices d'influence Arts and Crafts), les fenêtres à battants à grands carreaux, au moins une porte à panneaux et à vitrage, ainsi que les chambranles.

Il importe d'assurer la conservation de tous ces éléments et matériaux distinctifs.

## Notre-Dame-du-Portage

327 route du Fleuve

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Arts and Crafts**

Date estimée **1923**

Date connue



IMG\_5472.JPG

Le 395, route du Fleuve offre une valeur patrimoniale supérieure en raison de son intégrité architecturale et de son ancienneté. Construit vers 1875, l'édifice figure parmi le groupe relativement restreint d'immeubles antérieurs à 1900.

Avec son toit à deux versants courbés, sa lucarne à pignon et ses fenêtres disposées symétriquement de chaque côté de la porte principale, le 395, route du Fleuve est un exemple représentatif de l'architecture québécoise d'inspiration néoclassique.

L'édifice a ainsi conservé le revêtement mural de planche à feuillure, les fenêtres à battants à grands carreaux, le garde-corps en bois, les chambranles et les planches cornières.

Toutes ces caractéristiques devraient être préservées. Soulignons qu'un corps secondaire a été aménagé au mur pignon ouest.

## Notre-Dame-du-Portage

395 route du Fleuve

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise  
d'inspiration  
néoclassique**

Date estimée **1870**

Date connue



IMG\_5510.JPG

Le 395a, route du Fleuve présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de son authenticité architecturale et de la rareté de son style d'architecture.

L'édifice est très représentatif de l'architecture d'inspiration néo-Renaissance par son toit plat, la présence de deux niveaux complets d'occupation et, surtout, la corniche à consoles. Puisqu'il offre une bonne intégrité architecturale, l'immeuble présente de nombreuses caractéristiques anciennes, voire d'origine. Parmi elles, on retrouve entre autres le revêtement de planche à feuillure, les fenêtres à guillotine à grands carreaux à l'étage et les consoles de la corniche. La vaste galerie contribue aussi à particulariser l'édifice, tout comme les chambranles et les planches cornières.

Il importe d'assurer la conservation de tous ces éléments et matériaux distinctifs.

## Notre-Dame-du-Portage

395a route du Fleuve

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Néo-Renaissance**

Date estimée **1910**

Date connue



IMG\_5515.JPG

Le 453, route du Fleuve présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de son authenticité architecturale.

Avec son toit à deux versants droits, ses deux niveaux complets d'occupation (en plus des combles) et son plan rectangulaire, l'édifice est associé à l'architecture vernaculaire américaine. Les colombages décoratifs traduisent cependant l'influence du style Arts and Crafts, en vogue au début du 20<sup>e</sup> siècle.

Puisqu'il offre une bonne intégrité architecturale, l'immeuble présente de nombreuses caractéristiques anciennes ou d'origine. Parmi elles, on retrouve, entre autres, le revêtement de planche à feuillure, les fenêtres à guillotine et au moins une porte à panneaux à vitrage. L'édifice a aussi conservé ses chambranles, ses planches cornières, en plus de son perron surmonté d'un fronton en façade avant.

Il importe d'assurer la conservation de tous ces éléments et matériaux distinctifs.

Des fenêtres à guillotine jumelées ont été remplacées par une fenêtre fixe au mur latéral ouest. Elles pourraient être remises en place éventuellement.

## Notre-Dame-du-Portage

453 route du Fleuve

“Morel Morency”

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Vernaculaire  
américain**

Date estimée **1930**

Date connue



IMG\_5612.JPG

Le 455, route du Fleuve présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de son authenticité architecturale.

Avec son toit à deux versants droits, sa disposition perpendiculaire à la voie publique et son plan rectangulaire, l'édifice a été associé à l'architecture vernaculaire américaine. L'extrémité apparente des chevrons et la lucarne rampante traduisent toutefois l'influence du style Arts and Crafts, très populaire au début du 20<sup>e</sup> siècle.

Puisqu'il offre une excellente authenticité architecturale, l'immeuble présente de nombreuses caractéristiques anciennes ou d'origine. Parmi elles, on retrouve entre autres le revêtement de planche à feuillure, les fenêtres à guillotine ou à battants et au moins une porte à panneaux à vitrage. L'édifice a aussi conservé ses chambranles, ses planches cornières, en plus de sa lucarne rampante.

Il importe d'assurer la conservation de tous ces éléments et matériaux distinctifs.

## Notre-Dame-du-Portage

455 route du Fleuve

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Vernaculaire  
américain**

Date estimée **1930**

Date connue



IMG\_5627.JPG

Le 497, route du Fleuve présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de son authenticité architecturale et de la rareté de son style d'architecture.

L'édifice est très représentatif de l'architecture d'inspiration néo-Renaissance par son toit plat, la présence de deux niveaux complets d'occupation et, surtout, sa corniche à consoles en bordure du toit. Puisqu'il offre une parfaite intégrité architecturale, l'immeuble présente de nombreuses caractéristiques anciennes, voire d'origine. Parmi elles, figurent notamment le revêtement de planche à feuillure, les fenêtres à guillotine à grands carreaux et les consoles ouvragées de la corniche. La vaste galerie et son perron couvert contribuent aussi à particulariser l'édifice.

Il importe d'assurer la conservation de tous ces éléments et matériaux distinctifs.

## Notre-Dame-du-Portage

497 route du Fleuve

### Le petit bonheur

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Néo-Renaissance**

Date estimée **1910**

Date connue



IMG\_5104.JPG

Le 559, route du Fleuve présente une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité architecturale et de son ancienneté. Construit en 1858, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC.

L'édifice représente très bien l'architecture de la maison québécoise d'inspiration néoclassique avec son toit à deux versants courbés, ses lucarnes à pignon, ses fenêtres disposées symétriquement de chaque côté de la porte principale et la présence d'une cuisine d'été.

L'édifice présente une bonne intégrité architecturale. Il a ainsi conservé le revêtement de bardeau de bois, la couverture en tôle à baguettes et la plupart de ses fenêtres à battants à grands carreaux. Des éléments décoratifs ont été conservés ou restaurés : les chambranles, les planches cornières, les persiennes et les boiseries ornementales. L'ensemble des caractéristiques de l'édifice devrait être préservé.

Le 559, route du Fleuve offre un bon état d'authenticité puisque seules certaines fenêtres ont été changées, ainsi que la porte principale (celle-ci s'inspire toutefois des modèles anciens en bois). Lors des interventions futures sur l'édifice, on pourrait remplacer les fenêtres modernes aux murs latéraux par des fenêtres à battants à contre-fenêtres extérieures.

## Notre-Dame-du-Portage

559 route du Fleuve

“La Vieille Maison”

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1858**

Date connue **1858**



IMG\_5948.JPG

Cette grange-étable présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de son authenticité.

Puisqu'il offre une excellente authenticité architecturale, le bâtiment secondaire présente de nombreuses caractéristiques anciennes ou d'origine. Parmi elles, on retrouve, entre autres, le revêtement de planches verticales et de bardeau de bois, ainsi que les fenêtres fixes à carreaux et la porte en bois massif coulissante. L'édifice a aussi conservé ses chambranles et une porte à battants.

Il importe d'assurer la conservation de tous ces éléments et matériaux distinctifs.

## Notre-Dame-du-Portage

736a route du Fleuve

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Aucun**

Date estimée **1910**

Date connue



IMG\_5676.JPG

Le 836, route du Fleuve présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de son intégrité architecturale et de son ancienneté. Érigé vers 1850, l'édifice figure parmi le groupe relativement restreint d'immeubles antérieurs à 1900.

Avec son toit à deux versants courbés, ses lucarnes à pignon et ses fenêtres disposées symétriquement aux murs pignons, le 836, route du Fleuve représente bien la maison québécoise d'inspiration néoclassique.

À en juger par la disposition asymétrique des fenêtres en façade avant, il est possible que l'édifice ait été agrandi du côté ouest au 19<sup>e</sup> siècle, mais cela demeure une hypothèse.

Quoiqu'il en soit, le 836, route du Fleuve est très près de son état ancien. On a ainsi conservé le revêtement de bardeau de bois, les fenêtres à battants à grands carreaux avec contre-fenêtres, la porte à panneaux et à vitrage et la galerie faisant toute la largeur de la façade. Les éléments décoratifs anciens sont encore en place, comme les chambranles autour des ouvertures et les planches cornières. La maison possède, en outre, le larmier cintré typique du Bas-Saint-Laurent.

Toutes ces caractéristiques devraient être préservées.

## Notre-Dame-du-Portage

836 route du Fleuve

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1850**

Date connue



IMG\_5713.JPG

Le 900, route du Fleuve présente une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité architecturale et de son ancienneté. Construit vers 1874, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus vieux de la MRC.

Avec son toit à deux versants courbés et ses fenêtres disposées symétriquement de chaque côté de la porte principale, le 900, route du Fleuve est un bel exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique.

L'édifice présente une bonne intégrité architecturale. Seules les fenêtres des murs pignons ont été remplacées. Par contre, on a conservé le revêtement de mur en bardeau de bois, la couverture en tôle pincée, les fenêtres à battants à grands carreaux en façade avant et la porte à panneaux avec baies latérales et imposte. Cette porte est ornée de pilastres ioniques et d'une corniche. D'autres éléments décoratifs ont été avantageusement conservés : les chambranles, les planches cornières et le garde-corps à barreaux finement découpés.

L'ensemble des caractéristiques de l'édifice devrait être préservé.

## Notre-Dame-du-Portage

900 route du Fleuve

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise  
d'inspiration  
néoclassique**

Date estimée **1874**

Date connue



IMG\_5726.JPG

Le 135, route de la Montagne présente une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité architecturale et de son ancienneté. Construit aux environs de 1850, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC de Rivière-du-Loup.

Avec son toit à deux versants courbés, ses lucarnes à pignon et ses fenêtres disposées symétriquement de chaque côté de la porte principale, le 135, route de la Montagne représente fort bien l'architecture québécoise d'inspiration néoclassique.

L'édifice offre une parfaite intégrité architecturale. On retrouve ainsi le revêtement de planche à clin, les fenêtres à battants à grands carreaux et la porte à panneaux et à vitrage, avec baies latérales et imposte. Cette porte est mise en valeur par des pilastres et une corniche. D'autres éléments décoratifs ont été avantageusement conservés : les chambranles et les planches cornières. La maison est également dotée du larmier courbé, caractéristique du Bas-Saint-Laurent.

L'ensemble des caractéristiques de l'édifice devrait être préservé.

## Notre-Dame-du-Portage

135 route de la Montagne

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1850**

Date connue



IMG\_4949.JPG

Le 216, route de la Montagne présente une valeur patrimoniale supérieure à cause de son ancienneté et de sa bonne authenticité architecturale. Construit aux environs de 1820, il figure parmi les plus anciennes constructions de la MRC. Très peu d'édifices sont antérieurs à 1850; ils offrent une valeur de rareté et correspondent à l'époque de colonisation et de développement du territoire.

Avec son toit à deux versants courbés, ses lucarnes à pignon et ses fenêtres disposées symétriquement de chaque côté de la porte principale, le 216, route de la Montagne est un parfait exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique.

L'édifice présente une bonne intégrité architecturale. On a ainsi conservé le revêtement de bardeau de bois, les planches cornières et le garde-corps constitué d'éléments découpés en bois. Les fenêtres de facture moderne s'inspirent des fenêtres traditionnelles à grands carreaux.

Toutes les caractéristiques anciennes devraient être préservées. Éventuellement, on pourrait mettre en place des fenêtres à battants à grands carreaux à contre-fenêtres extérieures, ainsi que des chambranles.

## Notre-Dame-du-Portage

216 route de la Montagne

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1820**

Date connue



IMG\_5321.JPG

La propriété du 950, route de la Montagne offre une valeur patrimoniale supérieure en raison de la présence d'un ensemble de bâtiments d'intérêt patrimonial. En plus de la maison néoclassique québécoise, on retrouve ainsi environ quatre bâtiments secondaires. Ces édifices, en excellente condition physique et présentant une parfaite authenticité architecturale, sont de forme variée. Leur fonction d'origine était probablement tout aussi diversifiée. Revêtus pour la plupart de bardeau de bois, ces bâtiments ont conservé leurs ouvertures d'origine.

Rares sont les ensembles d'architecture d'une aussi grande qualité dans la MRC de Rivière-du-Loup.

## Notre-Dame-du-Portage

950 route de la Montagne

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Aucun**

Date estimée **1900**

Date connue



IMG\_5825.JPG

Le 1014, route de la Montagne offre une valeur patrimoniale supérieure en raison de son ancienneté.

La configuration architecturale et le style de l'édifice portent à croire qu'il aurait été construit vers les années 1840-1850. Le rôle d'évaluation indique qu'il aurait pu être édifié au 18<sup>e</sup> siècle, mais pour confirmer cela, une recherche historique serait nécessaire.

Avec son toit à deux versants courbés et ses fenêtres disposées symétriquement de chaque côté de la porte principale, le 1014, route de la Montagne est un bel exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique.

L'édifice a connu des altérations assez importantes. Aussi, il pourrait être intéressant un jour de le restaurer en mettant en place un revêtement de planche à clin ou à feuillure et en utilisant des fenêtres à battants à grands carreaux à contre-fenêtres extérieures. Des chambranles et planches cornières pourraient aussi être réintroduits.

La couverture en tôle pincée et les retours de corniche constituent cependant des caractéristiques à conserver.

## Notre-Dame-du-Portage

1014 route de la Montagne

État d'authenticité **Passable**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1845**

Date connue



IMG\_5794.JPG

Le 1044, route de la Montagne offre une valeur patrimoniale supérieure en raison de son ancienneté.

La configuration architecturale et le style de l'édifice portent à croire qu'il aurait été construit vers les années 1840-1850. Le rôle d'évaluation indique qu'il aurait pu être édifié au 18<sup>e</sup> siècle, mais pour confirmer cela, une recherche historique serait nécessaire.

Avec son toit à deux versants courbés et ses fenêtres disposées symétriquement de chaque côté de la porte principale, le 1044, route de la Montagne peut être associé à l'architecture de la maison québécoise d'inspiration néoclassique.

L'édifice a connu des altérations assez importantes. Aussi, il pourrait être intéressant un jour de le restaurer en mettant en place un revêtement de planche à clin ou à feuillure et en remplaçant les fenêtres modernes par des fenêtres à battants à grands carreaux à contre-fenêtres extérieures. Des chambranles et planches cornières pourraient aussi être mis en place.

## Notre-Dame-du-Portage

1044 route de la Montagne

État d'authenticité **Faible**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1845**

Date connue



IMG\_5781.JPG

Le 145, 6<sup>e</sup> Rang présente une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité architecturale et de son ancienneté. Érigé aux environs de 1860, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC. Avec son toit à deux versants courbés et ses fenêtres disposées symétriquement de chaque côté du porche, le 145, 6<sup>e</sup> Rang constitue un bel exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique.

L'édifice présente une parfaite intégrité architecturale. On retrouve ainsi un revêtement de planches verticales unies (relativement rare dans la MRC), des fenêtres à battants à grands carreaux et une porte à panneaux dont le vitrage est constitué de petits carreaux. Les lucarnes à pignon sont typiques des maisons québécoises d'inspiration néoclassique.

## Saint-Antoine

145 6e Rang

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise  
d'inspiration  
néoclassique**

Date estimée **1860**

Date connue



IMG\_0902.JPG

La propriété du 145, 6<sup>e</sup> Rang contient un ensemble de bâtiments très peu courant dans la MRC. Aussi, s'est-il vu attribuer une valeur patrimoniale exceptionnelle. En plus de la maison, l'ensemble comprend au moins cinq bâtiments secondaires offrant un excellent état d'authenticité. Chacun d'eux a conservé ses caractéristiques anciennes ou d'origine parmi lesquelles figurent notamment la planche verticale unie ainsi que les fenêtres à grands ou à petits carreaux. Chaque édifice avait autrefois une fonction spécifique.

Les ensembles d'une telle qualité ne sont pas légion au sein de la MRC de Rivière-du-Loup et au Québec.

## Saint-Antonin

145 6e Rang

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **5**

Style **Aucun**

Date estimée **1880**

Date connue



IMG\_0924.JPG

Le 97, chemin du Lac présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de sa bonne authenticité architecturale.

Le toit à deux versants droits et les retours de corniche permettent d'associer l'édifice à l'architecture néoclassique. La plupart des caractéristiques d'origine sont en place, expliquant ainsi la quasi totale intégrité architecturale. Les garde-corps sont les seuls éléments qui ont été changés. Toutes les autres caractéristiques anciennes, voire d'origine, sont encore en place. Parmi eux figurent notamment la couverture en tôle pincée et le revêtement de bardeau d'amiante. De nombreux éléments décoratifs ont été conservés: planches cornières, aisseliers très ornés, boiseries ornementales et mât au-dessus de la lucarne-balcon, un élément assez fréquent dans la MRC de Rivière-du-Loup. Toutes ces caractéristiques constituent autant d'éléments à préserver.

La seule modification, mineure, qui pourrait être faite éventuellement serait le remplacement des garde-corps de type moderne par des garde-corps à barreaux ou à balustres.

## Saint-Antonin

### 97 chemin du Lac

État d'authenticité	<b>Bon</b>
Valeur patrimoniale	<b>4</b>
Style	<b>Néoclassique</b>
Date estimée	<b>1910</b>
Date connue	



IMG\_0827.JPG

Le 289, rue Principale présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de l'excellence de son intégrité architecturale. Les édifices présentant une telle intégrité sont peu courants à Saint-Antonin. La qualité de la végétation ajoute également à l'intérêt de la propriété.

L'édifice est très représentatif de l'architecture cubique par son plan carré, son toit à quatre versants et la présence de deux niveaux complets d'occupation. Puisqu'il offre une parfaite intégrité architecturale, l'immeuble présente de nombreuses caractéristiques anciennes, voire d'origine. Parmi elles, figurent notamment le revêtement de bardeau d'amiante disposé en losange, les fenêtres à grands carreaux et le corps secondaire de même style que le corps principal. La vaste galerie, dont le toit est mis en valeur par des lambrequins, contribue à particulariser l'édifice.

Il importe d'assurer la conservation de tous ces éléments et matériaux distinctifs.

Le corps secondaire ajouté à l'arrière de l'édifice ne nuit pas à l'intégrité architecturale des façades visibles de la rue.

## Saint-Antonin

289 rue Principale

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison cubique**

Date estimée **1910**

Date connue



IMG\_7735.JPG

Ce bâtiment secondaire offre une valeur patrimoniale supérieure en raison de son intégrité architecturale et de sa valeur d'usage. Il constitue un fort bel exemple de l'architecture de style Boomtown, un style très peu courant au Québec. Les édifices qui y sont associés sont disposés perpendiculairement à la voie publique, en plus d'être surmontés d'un toit à deux versants droits. L'élément distinctif principal du style Boomtown est le mur parapet aménagé en façade avant. Sur cet édifice, le mur parapet fait l'objet d'une ornementation peu courante formée par les amortissements disposés à chaque extrémité.

Le bâtiment offre une parfaite intégrité architecturale. Aussi, en plus du parapet, on retrouve encore le revêtement de bardeau de bois, les fenêtres à battants à carreaux et les chambranles. On remarque, en outre, la présence d'une fenêtre à arc surbaissé à petits carreaux et d'au moins une lucarne pendante. Ces composantes et ces matériaux doivent évidemment être préservés afin de ne pas altérer le caractère patrimonial de l'édifice. La qualité du bâtiment justifierait une amélioration de son état physique.

Le bâtiment secondaire se distingue sur le plan de la valeur d'usage puisqu'il s'agit vraisemblablement d'une ancienne forge.

## Saint-Antonin

728 chemin de la Rivière-Verte

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Boomtown**

Date estimée **1920**

Date connue



IMG\_0708.JPG

Le 58, rue de l'Église présente une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité architecturale et de son ancienneté. Construit aux environs de 1865, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC. Avec son toit à deux versants courbés et ses fenêtres disposées symétriquement de chaque côté de la porte principale, le 58, rue de l'Église est un bel exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique.

L'édifice présente une parfaite intégrité architecturale. On retrouve ainsi le revêtement de planches à clin, les fenêtres à battants à grands carreaux et la porte à panneaux et à vitrage, avec baies latérales. Celle-ci fait l'objet d'une ornementation particulière avec la présence de pilastres et d'une corniche. D'autres éléments décoratifs ont été avantageusement conservés : les chambranles et les planches cornières. La lucarne rampante est typique de la MRC de Rivière-du-Loup.

L'ensemble des caractéristiques de l'édifice devraient être préservées.

## Saint-Arsène

58 rue de l'Église

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1865**

Date connue



IMG\_0302.JPG

Le 37, rue des Pionniers présente une valeur patrimoniale supérieure à cause de son ancienneté. Construit aux environs de 1828, il figure parmi les plus anciens édifices de la MRC. Très peu de constructions sont antérieures à 1850. Ces édifices offrent une valeur de rareté et correspondent à l'époque de colonisation et de développement du territoire.

Avec son toit à deux versants courbés et sa lucarne à pignon, le 412, 1<sup>er</sup> Rang peut être associé à l'architecture québécoise d'inspiration néoclassique.

Même si l'édifice a perdu des caractéristiques d'origine dont le revêtement et les composantes décoratives, certaines fenêtres anciennes sont encore en place.

Éventuellement, lors des futures interventions sur l'édifice, on pourrait remplacer les fenêtres modernes par des fenêtres à battants à contre-fenêtres, tout en mettant en place un revêtement de bois (planche à feuillure ou planche à clin), assorti de garnitures de rive (chambranles et planches cornières).

## Saint-Arsène

37 chemin des Pionniers

État d'authenticité **Passable**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1828**

Date connue



IMG\_0366.JPG

Le 39, chemin des Pionniers présente une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité architecturale et de son ancienneté. Construit aux environs de 1853, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC. Avec son toit à deux versants courbés et ses fenêtres disposées symétriquement de chaque côté de la porte principale, le 39, chemin des Pionniers est un bel exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique.

L'édifice présente une parfaite intégrité architecturale. On retrouve ainsi le revêtement de tôle embossée, les fenêtres à battants à grands carreaux et la porte à panneaux. Cette porte est mise en valeur par des pilastres et une corniche. D'autres éléments décoratifs ont été avantageusement conservés : les chambranles et le garde-corps à barreaux. La lucarne centrale est typique de la MRC de Rivière-du-Loup. L'ensemble des caractéristiques de l'édifice devraient être préservées.

Une seule modification mineure pourrait être apportée éventuellement : le remplacement de la fenêtre moderne du pignon par une fenêtre à battants à contre-fenêtre.

## Saint-Arsène

### 39 chemin des Pionniers

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1853**

Date connue



IMG\_0380.JPG

Le 48, chemin des Pionniers présente une valeur patrimoniale supérieure à cause de l'excellence de son intégrité architecturale et de son ancienneté. Construit aux environs de 1878, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC. Avec son toit à deux versants courbés et ses fenêtres disposées symétriquement de chaque côté de la porte principale, le 48, chemin des Pionniers est un parfait exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique.

L'édifice présente une excellente intégrité architecturale. On retrouve ainsi le revêtement de bardeau de bois et la couverture en tôle à la canadienne. Les fenêtres à battants à grands carreaux à contre-fenêtres et les portes à panneaux et à vitrage ont été conservées, tout comme les éléments décoratifs : les chambranles et les planches cornières. Le portail, avec son entablement orné d'une applique sculptée, est remarquable.

Toutes ces caractéristiques devraient être préservées.

## Saint-Arsène

### 48 chemin des Pionniers

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1878**

Date connue



IMG\_0517.JPG

Le 114, chemin des Pionniers présente une valeur patrimoniale supérieure grâce à sa bonne authenticité architecturale et à son ancienneté. Avec son toit à deux versants courbés et ses fenêtres réparties symétriquement de chaque côté de la porte principale, le 114, chemin des Pionniers représente bien l'architecture québécoise d'inspiration néoclassique. Érigé aux environs de 1850, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC.

L'édifice offre une intégrité architecturale presque totale. On a ainsi conservé des éléments anciens ou d'origine comme le revêtement de bardeau de bois, les fenêtres à battants à contre-fenêtres extérieures et les portes à panneaux avec vitrage, tout comme les éléments décoratifs : chambranles, aisseliers et planches cornières.

Toutes ces caractéristiques devraient être préservées. Une bonification qui pourrait être faite consisterait à la mise en place d'un garde-corps à balustres ou à barreaux plus épais et moins haut que celui présentement en place.

## Saint-Arsène

114 chemin des Pionniers

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1850**

Date connue



IMG\_0528.JPG

Le 188, chemin des Pionniers présente une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité architecturale et de son ancienneté. Construit aux environs de 1853, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC. Avec son toit à deux versants courbés et ses fenêtres disposées symétriquement de chaque côté de la porte principale, le 188, chemin des Pionniers est un fort bel exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique.

L'édifice présente une bonne intégrité architecturale. On retrouve ainsi le revêtement de bardeau de bois et la couverture en tôle à baguettes. La plupart des fenêtres à battants à grands carreaux à contre-fenêtres et les portes à panneaux et à vitrage ont été conservées, tout comme les éléments décoratifs : les chambranles, les planches cornières, les aisseliers et la balustrade en bois.

Une seule modification mineure pourrait être apportée éventuellement : le remplacement des fenêtres modernes du rez-de-chaussée par des fenêtres à battants à contre-fenêtres.

## Saint-Arsène

188 chemin des Pionniers

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1853**

Date connue



IMG\_0486.JPG

Le 201, rue des Pionniers offre une valeur patrimoniale supérieure à cause de son ancienneté. Construit aux environs de 1828, il figure parmi les plus anciens édifices de la MRC. Très peu de constructions sont antérieures à 1850. Ces édifices offrent une valeur de rareté et correspondent à l'époque de colonisation et de développement du territoire.

L'édifice offre également un intérêt par la rareté de son style, le néogothique. Ce style est principalement perceptible par la présence du gable, cette lucarne de forme triangulaire au centre de la toiture. La toiture à deux versants droits et le plan rectangulaire de l'édifice sont également caractéristiques du style.

Même si l'édifice a perdu des caractéristiques d'origine, comme le revêtement, les ouvertures et les composantes décoratives, il subsiste encore la balustrade en bois.

Éventuellement, lors des futures interventions sur l'édifice, on pourrait remplacer les fenêtres modernes par des fenêtres à battants à contre-fenêtres, tout en mettant en place un revêtement de bois (planche à feuillure ou planche à clin), assorti de garnitures de rive (chambranles et planches cornières).

## Saint-Arsène

201 chemin des Pionniers

État d'authenticité **Passable**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Néogothique**

Date estimée **1828**

Date connue



IMG\_0406.JPG



Vers 1970

210 des Pionniers 1954.jpg

La maison Lebel présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de son ancienneté et de sa quasi parfaite intégrité architecturale. Érigée en 1840, elle figure parmi les plus anciennes résidences de la MRC. Sa date de construction fait l'objet d'un millésime sur le pignon de la lucarne-balcon.

Le toit à deux versants droits et les retours de corniche permettent d'associer l'édifice à l'architecture néoclassique. La plupart des caractéristiques d'origine sont en place, expliquant ainsi la quasi-totale intégrité architecturale. Les fenêtres sont les seuls éléments qui ont été changés. Toutes les autres caractéristiques anciennes, voire d'origine, sont encore en place. Parmi ces éléments figurent notamment la couverture en tôle à la canadienne et le revêtement de brique, ainsi que son traitement polychrome autour des ouvertures et à la jonction des murs. De nombreux éléments décoratifs ont été conservés: aisseliers, boiseries ornementales, mât et balustrade en bois. Les portes à panneaux et à vitrage sont encore en place également. Toutes ces caractéristiques constituent autant d'éléments à préserver.

Seules les fenêtres de facture modernes pourraient être éventuellement remplacées par des fenêtres à battants à contre-fenêtres.

## Saint-Arsène

12 rue Principale

### maison Lebel

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Néoclassique**

Date estimée **1840**

Date connue **1840**



IMG\_0256.JPG

La maison Gagnon-Belzile offre une valeur patrimoniale exceptionnelle en raison de son ancienneté et de son intégrité architecturale. Aussi, construite en 1825, elle figure parmi les plus anciens édifices de la MRC. Avec son toit à deux versants courbés et sa cuisine d'été, la maison constitue un parfait exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique.

Le revêtement de planche à feuillure, les fenêtres à battants à grands carreaux, les chambranles et les planches cornières, toutes des caractéristiques inhérentes à son style d'architecture, sont encore en place. Ces composantes et ces matériaux doivent évidemment être préservés afin de ne pas altérer le caractère patrimonial de l'édifice.

## Saint-Arsène

21 rue Principale

### maison Gagnon-Belzile

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **5**

Style **Maison québécoise  
d'inspiration  
néoclassique**

Date estimée **1825**

Date connue **1825**



IMG\_7674.JPG

Une valeur patrimoniale supérieure a été attribuée au 95, rue Principale pour son intégrité architecturale et sa valeur d'usage. Avec son plan carré et son toit à quatre versants, il constitue un fort bel exemple de l'architecture cubique. De nombreux éléments sont également caractéristiques de la maison, à savoir: la corniche à modillons, les fenêtres à imposte, la vitrine du corps secondaire (une ancienne banque), la porte à baies latérales, la lucarne à croupe et le revêtement de toiture en tôle à baguettes. Tous ces éléments constituent des caractéristiques à conserver.

L'édifice fait partie intégrante de l'histoire de Saint-Arsène puisque son corps secondaire logeait autrefois une succursale bancaire.

## Saint-Arsène

95 rue Principale

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison cubique**

Date estimée **1910**

Date connue



IMG\_0286.JPG

Le 106, rue Principale offre une valeur patrimoniale supérieure en raison de sa bonne architecturale et de son ancienneté. Construit vers 1875, il figure parmi le groupe relativement restreint d'immeubles antérieurs à 1900.

Le 106, rue Principale, un fort bel exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique, est très près de son état d'origine. Aussi, seules quelques fenêtres ont été remplacées. La plupart des caractéristiques d'origine sont donc en place, comme le revêtement de planche à feuillure, les fenêtres à battants à grands carreaux et la galerie faisant toute la largeur de la façade. Les éléments décoratifs inhérents à son style ont été conservés, dont les aisseliers au sommet des colonnes, la balustrade en bois, les chambranles autour des ouvertures, les lambrequins en bordure du toit de la galerie et les planches cornières. La maison possède, en outre, la lucarne rampante typique de la MRC de Rivière-du-Loup.

Toutes ces caractéristiques doivent évidemment être conservées lors des futures interventions. En outre, les fenêtres modernes à manivelles à l'étage et la fenêtre à guillotine au mur pignon pourraient un jour être remplacées par des fenêtres à battants à contre-fenêtres.

## Saint-Arsène

106 rue Principale

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise  
d'inspiration  
néoclassique**

Date estimée **1875**

Date connue



IMG\_0205.JPG

Le 107, rue Principale présente une valeur patrimoniale supérieure, principalement pour son intégrité architecturale. La qualité de la végétation ajoute également à l'intérêt de la propriété.

L'édifice est très représentatif de l'architecture cubique par son plan carré, son toit à quatre versants et la présence de deux niveaux complets d'occupation. Puisqu'il offre une parfaite intégrité architecturale, l'immeuble présente de nombreuses caractéristiques anciennes, voire d'origine. Parmi elles, figurent notamment la corniche moulurée, le revêtement de brique, le revêtement de toiture en tôle embossée, les fenêtres à imposte et la lucarne à croupe. Le perron et sa colonnade monumentale supportant un balcon contribuent également à particulariser l'édifice.

Il importe d'assurer la conservation de tous ces éléments et matériaux distinctifs.

## Saint-Arsène

107 rue Principale

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison cubique**

Date estimée **1905**

Date connue



IMG\_0177.JPG

Le 118, rue Principale offre une valeur patrimoniale supérieure en raison de son intégrité architecturale et de son ancienneté. Construit vers 1875, l'édifice figure parmi le groupe relativement restreint d'immeubles érigés avant 1900.

Le 118, rue Principale constitue un très bel exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique. L'édifice est très près de son état d'origine. La plupart des caractéristiques traditionnelles sont donc en place, comme le revêtement de bardeau de bois, les fenêtres à battants à grands carreaux avec contre-fenêtres, la porte à panneaux et à vitrage et la galerie faisant toute la largeur de la façade. Les éléments décoratifs inhérents aux maisons de ce style sont encore en place, dont les chambranles autour des ouvertures et les planches cornières. La maison possède, en outre, la lucarne rampante typique de la MRC de Rivière-du-Loup, ainsi que la cuisine d'été caractéristique des maisons québécoises d'inspiration néoclassique. Le revêtement de bardeau de bois et toutes les composantes de la maison devraient être préservées.

Une des seules améliorations à apporter pourrait être le remplacement du garde-corps par un modèle à barreaux.

## Saint-Arsène

118 rue Principale

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise  
d'inspiration  
néoclassique**

Date estimée **1875**

Date connue



IMG\_0216.JPG

Le 169, rue Principale présente une valeur patrimoniale supérieure à cause de sa bonne intégrité architecturale et de son ancienneté. Construit aux environs de 1860, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC. Avec son toit à deux versants courbés et ses fenêtres disposées symétriquement de chaque côté de la porte principale, le 169, rue Principale est un bel exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique.

L'édifice offre une quasi-parfaite intégrité architecturale. On retrouve ainsi le revêtement de bardeau de bois et la porte à panneaux et à vitrage. Des éléments décoratifs, avantageusement conservés, mettent l'édifice en valeur : les chambranles, les planches cornières et les aisseliers. La cuisine d'été est typique des maisons québécoises d'inspiration néoclassique dans la MRC.

Une des seules améliorations à apporter pourrait être le remplacement éventuel des fenêtres modernes à manivelle par des fenêtres à battants à contre-fenêtres.

## Saint-Arsène

169 rue Principale

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1860**

Date connue



IMG\_0551.JPG

Le 175, rue Principale présente une valeur patrimoniale supérieure à cause de l'excellence de son intégrité architecturale et de son ancienneté. Construit aux environs de 1860, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC. Avec son toit à deux versants courbés et les fenêtres disposées symétriquement de chaque côté de la porte principale, le 175, rue Principale est un parfait exemple de l'architecture québécoise d'inspiration néoclassique.

L'édifice offre une parfaite intégrité architecturale. On a ainsi conservé des éléments anciens ou d'origine comme le revêtement de bardeau de bois, les fenêtres à imposte et les portes à panneaux avec vitrage ont été conservées, tout comme les éléments décoratifs : les chambranles et les planches cornières. Les colonnes tournées de la galeries et le garde-corps à barreaux découpés, fréquents dans la MRC de Rivière-du-Loup, contribuent également à mettre l'édifice en valeur. La lucarne rampante constitue une caractéristique régionale.

Toutes ces caractéristiques devraient être préservées.

## Saint-Arsène

175 rue Principale

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1860**

Date connue



IMG\_0618.JPG

Le 212, rue Principale offre une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité architecturale et de son ancienneté. Construit aux environs de 1850, il fait partie du corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC. Avec son toit à deux versants courbés et ses fenêtres disposées symétriquement de chaque côté de la porte principale, le 212, rue Principale représente fort bien l'architecture québécoise d'inspiration néoclassique.

L'édifice offre une parfaite intégrité architecturale. On retrouve ainsi le revêtement de planche à feuillure (relativement rare dans la MRC), les fenêtres à battants à grands carreaux à contre-fenêtres et une porte à panneaux et à vitrage. Des éléments décoratifs, avantageusement conservés, mettent l'édifice en valeur : les chambranles, les planches cornières et les aisseliers.

Toutes ces caractéristiques devraient être préservées.

## Saint-Arsène

212 rue Principale

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1850**

Date connue



IMG\_0580.JPG

Le 218, rue Principale présente une valeur patrimoniale exceptionnelle grâce à son intégrité architecturale et à son ancienneté. Érigé aux environs de 1855, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC. Avec son toit à deux versants courbés et ses fenêtres disposées symétriquement de chaque côté de la porte principale, le 218, rue Principale constitue un bel exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique.

L'édifice offre une parfaite intégrité architecturale. On retrouve ainsi le revêtement de tôle embossée, les fenêtres à battants à grands carreaux à contre-fenêtres et la porte à panneaux avec vitrage. Des éléments décoratifs, comme les chambranles, les aisseliers et les lambrequins, mettent considérablement l'édifice en valeur. Il en est ainsi pour le garde-corps constitué de balustres. La lucarne centrale à retours de corniche est typique de la MRC de Rivière-du-Loup.

L'ensemble des caractéristiques de l'édifice devraient être préservées.

## Saint-Arsène

218 rue Principale

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **5**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1855**

Date connue



IMG\_0565.JPG

Le 202, rue de Principale offre une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité architecturale. Avec son toit à deux versants droits, ses deux niveaux complets d'occupation (en plus des combles) et son plan rectangulaire, l'édifice est associé à l'architecture vernaculaire américaine.

L'édifice présente une bonne intégrité architecturale. On a ainsi préservé le revêtement de bardeau de bois, la couverture en tôle pincée et les fenêtres à guillotine du solarium. Des éléments décoratifs ont aussi été avantageusement conservés : les chambranles, le fronton au-dessus du balcon et les retours de corniche aux murs pignons. L'ensemble des caractéristiques de l'édifice devrait être préservé.

Seules les fenêtres du corps principal pourraient être remplacées par des fenêtres à guillotine, du même genre que celles du solarium.

## Saint-Cyprien

202 rue Principale

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Vernaculaire  
américain**

Date estimée **1920**

Date connue



IMG\_1477.JPG

Le 412, 1<sup>er</sup> Rang, présente une valeur patrimoniale supérieure à cause de son ancienneté. Construit aux environs de 1827, il figure parmi les plus anciens édifices de la MRC. Très peu de constructions sont antérieures à 1850, particulièrement dans la partie sud de la MRC. Ces édifices offrent une valeur de rareté et correspondent à l'époque de colonisation et de développement du territoire.

Avec son toit à deux versants courbés et sa lucarne à pignon, le 412, 1<sup>er</sup> Rang peut être associé à l'architecture québécoise d'inspiration néoclassique.

L'édifice offre une assez bonne intégrité architecturale. On a ainsi conservé le revêtement de planche à feuillure sur deux élévations ainsi que les composantes décoratives que sont les planches cornières et les chambranles. Ces caractéristiques architecturales devraient être préservées.

En outre, dans le cadre de travaux futurs sur l'édifice, il serait pertinent de remettre en place des fenêtres à battants à grands carreaux à contre-fenêtres extérieures et un revêtement de planche à feuillure sur les élévations qui en sont présentement dépourvues.

## Saint-Épiphane

412 1<sup>e</sup> Rang

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise d'inspiration néoclassique**

Date estimée **1827**

Date connue



IMG\_2298.JPG

Le 420, 1<sup>er</sup> Rang présente une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité architecturale et de son ancienneté. Construit aux environs de 1850, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC. Le 420, 1<sup>er</sup> Rang est un bel exemple de maison québécoise d'inspiration néoclassique avec son toit à deux versants courbés et ses fenêtres disposées symétriquement de chaque côté de la porte principale.

L'édifice présente une parfaite intégrité architecturale. On a ainsi conservé le revêtement de bardeau de bois, les fenêtres à battants à grands carreaux et la lucarne monumentale. Les éléments décoratifs ont également été avantageusement préservés : chambranles, planches cornières, aisseliers et boiseries ornementales en bordure du pignon de la lucarne. En outre, le garde-corps est constitué de barreaux découpés et sculptés, exceptionnels dans la MRC de Rivière-du-Loup. Il s'agit d'un impressionnant ouvrage d'un habile sculpteur-ébéniste.

L'ensemble des caractéristiques de l'édifice devraient être préservées.

## Saint-Épiphane

420 1<sup>er</sup> Rang

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison québécoise  
d'inspiration  
néoclassique**

Date estimée **1850**

Date connue



IMG\_2277.JPG

Le 430, 1<sup>er</sup> Rang présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de l'excellence de son intégrité architecturale et de la rareté de son style, le néogothique. Ce style est principalement perceptible par la présence du gable, cette lucarne de forme triangulaire au centre de la toiture. La toiture à deux versants droits et le plan rectangulaire de l'édifice sont également caractéristiques du style.

L'édifice présente une parfaite intégrité architecturale. On retrouve ainsi un revêtement de bardeau de bois, des fenêtres à battants à grands carreaux et, dans le gable, une fenêtre en arc plein cintre. Des éléments décoratifs ont été avantageusement conservés aussi : les chambranles, les planches cornières, des boiseries ornementales, un mât et un garde-corps en bois découpé. L'ensemble des caractéristiques de l'édifice devraient être préservées.

## Saint-Épiphane

430 1<sup>e</sup> Rang

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Néogothique**

Date estimée **1900**

Date connue



IMG\_2268.JPG

Le 455, 1er Rang présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de son ancienneté. Très peu d'édifices dans la MRC de Rivière-du-Loup sont antérieurs à 1850, particulièrement dans la partie sud du territoire. Ces édifices offrent une valeur de rareté et correspondent à l'époque de colonisation et de développement du territoire.

Le toit à deux versants droits et les retours de corniche permettent d'associer l'édifice à l'architecture néoclassique. Un revêtement de bardeau d'amiante en losange a été mis en place au début du 20<sup>e</sup> siècle. L'édifice conserve au moins une porte ancienne à panneaux avec vitrage; de plus, des planches cornières ont été mises en place. La lucarne rampante est caractéristique de la région.

Lors des restaurations futures de l'édifice, afin de respecter son style architectural, on pourrait en profiter pour mettre en place un revêtement de bardeau de bois ou de planche à clin, ainsi que des fenêtres à guillotine à petits carreaux. Un garde-corps à barreaux pourrait aussi être installé.

## Saint-Épiphane

455 1<sup>e</sup> Rang

État d'authenticité **Faible**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Néoclassique**

Date estimée **1827**

Date connue



IMG\_2242.JPG

Le 132, 2<sup>e</sup> Rang Ouest présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de son ancienneté, de sa valeur d'authenticité et de sa valeur d'usage. Construit aux environs de 1895, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC.

Le toit à deux versants droits et les retours de corniche permettent d'associer l'édifice à l'architecture néoclassique. Un revêtement de bardeau d'amiante en losange a été mis en place au début du 20<sup>e</sup> siècle. L'édifice a conservé ses fenêtres à battants à carreaux, ainsi que les composantes décoratives que sont les chambranles et les planches cornières. Les lucarnes rampantes sont typiques de la région. Toutes ces caractéristiques devraient être préservées.

L'édifice présente une valeur d'usage, car sa partie arrière logeait autrefois un moulin à carder.

Éventuellement, le revêtement de bardeau d'amiante en losange pourrait un jour être remplacé par de la planche à feuillure ou de la planche à clin.

## Saint-Épiphane

132 2<sup>e</sup> Rang Ouest

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Néoclassique**

Date estimée **1895**

Date connue



IMG\_2346.JPG

Ce bâtiment secondaire offre une valeur patrimoniale supérieure en raison de son intégrité architecturale et de sa valeur usage. Il constitue un très bel exemple de l'architecture de style Boomtown, qui compte peu d'exemplaires au Québec. Les édifices associés à ce style sont disposés perpendiculairement à la rue, en plus d'être recouverts d'un toit à deux versants droits. Le principal élément distinctif du style Boomtown est le mur parapet aménagé en façade avant. Le mur parapet est doté, au centre, d'un couronnement et, aux extrémités, d'amortissements.

L'édifice offre une bonne intégrité architecturale. En plus du parapet, on a conservé le revêtement de planches à feuillure, les fenêtres à battants à carreaux et celles à imposte. Planches cornières, chambranles, portes à carreaux et à vitrage contribuent à accroître le caractère patrimonial de l'édifice. Toutes ces composantes et ces matériaux doivent évidemment être préservés.

Le bâtiment secondaire se distingue sur le plan de la valeur d'usage puisqu'il s'agit d'une ancienne boutique de forge et de charron. Vers 1940, le bâtiment appartient à A. Bélanger, forgeron et voiturier.

Depuis cette époque, un certain nombre de modifications ont été apportées. On a notamment agrandi les portes de garage, ajouté une fenêtre sur la façade avant au rez-de-chaussée; on a, de plus, enlevé l'escalier menant à l'étage et le perron qui surmontait la porte du rez-de-chaussée. Voilà probablement plusieurs années, on a aussi modifié la taille et le positionnement de la plupart des fenêtres.

Éventuellement, le perron et l'escalier en façade pourraient être remis en place.

## Saint-Épiphane

212 rue Deschênes Est

Ancienne boutique du forgeron et voiturier  
Bélanger

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Boomtown**

Date estimée **1920**

Date connue



IMG\_1996.JPG



Vers 1940

St\_Epiphane\_212\_Deschenes\_est\_2.jpg

Le 285, rue Deschênes Est offre une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité architecturale et de son ancienneté. Construit possiblement aux environs de 1890, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC. Le 285, rue Deschênes Est est un bel exemple de maison à toit mansardé avec ses deux versants formés d'un terrasson, dans la partie supérieure, et d'un brisis, dans la partie inférieure. Ce genre d'édifice est typique de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et du début du 20<sup>e</sup> siècle.

L'édifice présente une bonne intégrité architecturale. On a ainsi préservé le bardeau de bois sur le brisis de la toiture, les fenêtres à battants à grands carreaux et la porte principale à panneaux et à vitrage. Des éléments décoratifs comme les chambranles, les planches cornières, les aisseliers et des consoles ouvragées au-dessus du balcon ont aussi été avantageusement préservés. En outre, le garde-corps est constitué de motifs découpés en bois.

L'ensemble des caractéristiques de l'édifice devraient être préservées. Éventuellement, le revêtement de bardeau d'amiante en losange pourrait un jour être remplacé par de la planche à feuillure ou de la planche à clin. Sauf dans le cas bien sûr où le bardeau d'amiante serait le revêtement d'origine. Cela est une possibilité car l'édifice pourrait aussi avoir été érigé au début du 20<sup>e</sup> siècle.

## Saint-Épiphane

285 rue Deschênes Est

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison mansardée**

Date estimée **1890**

Date connue



IMG\_2327.JPG



Vers 1990 (?)

St\_Epiphane\_285\_Deschenes\_est.jpg

Le 330, 3<sup>e</sup> Rang du Sud-du-Lac présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de son intégrité architecturale. Rares sont de tels édifices dans la portion sud de la MRC.

Le toit à deux versants droits et les retours de corniche permettent d'associer l'édifice à l'architecture néoclassique. Toutes les caractéristiques d'origine sont en place, expliquant ainsi son excellente intégrité architecturale. Le revêtement de brique a été conservé, les plates-bandes au-dessus des ouvertures, tout comme les fenêtres à battants à grands carreaux et les retours de corniche. Au moins une porte à panneaux et à vitrage a également été préservée. La lucarne centrale (à fenêtre pendante, dans ce cas) et le garde-corps à barreaux découpés, deux caractéristiques typiques de la MRC de Rivière-du-Loup, contribuent également à donner une valeur d'authenticité à l'édifice.

Toutes ces caractéristiques constituent autant d'éléments à préserver.

## Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup

330 3<sup>e</sup> Rang du Sud-du-Lac

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Néoclassique**

Date estimée **1885**

Date connue



IMG\_1766.JPG



Date indéterminée

St\_Hubert\_330\_3e\_rang\_Sud\_du\_Lac.jpg

Le complexe Massé regroupe un ensemble de bâtiments patrimoniaux domestiques, agricoles et industriels associés jadis et encore aujourd'hui à la transformation forestière. Établi sur trois hectares, en bordure de la rivière Sénescoupé, à la jonction des rues Principale et Massé, l'ensemble compte aujourd'hui une douzaine de bâtiments d'intérêt patrimonial.

L'histoire du site remonte à l'arrivée d'Honoré Massé à Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup en 1891. Il transforme alors un moulin à scie localisé à l'entrée nord actuelle du village et ajoute des meules à la petite meunerie de manière à produire des farines pour la consommation humaine et des moulées pour les animaux. Plus tard, Honoré Massé installe les équipements à vapeur requis permettant de préparer le bois nécessaire à la construction de l'église de Saint-Hubert qui s'amorce en 1900. L'année suivante, Honoré Massé déménage la scierie sur la rue qui porte aujourd'hui son nom; elle sera à chaque fois reconstruite à la suite de trois incendies successifs (1932, 1950, 2000).

Massé développera un complexe industriel qui comprendra plusieurs maisons, des bâtiments agricoles, un réseau d'écluses (dont une partie est encore conservée aujourd'hui), en plus du barrage, de la scierie et des terres à bois. Le complexe regroupera aussi un moulin à farine et une usine vouée à la production d'électricité qui abritera ultérieurement une carderie (disparue au cours des années 1960).

On y retrouve aujourd'hui une douzaine de bâtiments d'intérêt patrimonial dont quatre édifices de type domestique : les maisons Camille-Massé (vers 1890), Honoré-Massé (1901), Maurice-Massé (années 1950) et la maison du fermier (1901).

Le complexe Massé compte de nombreux bâtiments secondaires aux formes et aux fonctions variées. On retrouve ainsi deux remises (années 1940 et années 1950), une ancienne porcherie (vers 1930), une grange principale (1932), une ancienne glacière (vers 1920), une ancienne usine de clôture à neige (années 1950) et la grange du meunier (années 1910).

Le complexe Massé figure parmi les territoires d'intérêt historique identifiés au schéma d'aménagement de la MRC de Rivière-du-Loup.

## Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup

rue **Massé**

### Complexe Massé

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **5**

Style **Aucun**

Date estimée **1890-1955**

Date connue



Le site vers 1960.jpg

La maison Honoré-Massé offre une valeur patrimoniale supérieure grâce à son intégrité architecturale, à la qualité de ses composantes et par sa localisation au sein du complexe Massé de Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup.

L'industriel Honoré Massé construit lui-même cet édifice en 1901. Il y habite jusqu'à son décès. La maison est ensuite occupée par ses descendants (issus de quatre générations).

La maison Honoré-Massé est vraiment un fort bel exemple de maison à toit mansardé avec ses deux versants formés d'un terrasson, dans la partie supérieure, et d'un brisis, dans la partie inférieure. Ce genre d'édifice est typique de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et du début du 20<sup>e</sup> siècle. Ce modèle est alors en vogue parce qu'il permet la création d'un étage complet. Avec la présence d'une aile à l'arrière, l'édifice offre un plan en «L», fréquent à cette époque.

La maison Honoré-Massé présente une excellente intégrité architecturale. On a ainsi préservé la tôle pincée sur le brisis de la toiture, les fenêtres à battants à grands carreaux et la vaste galerie couverte longeant deux élévations. Le balcon couvert en façade, typique des édifices du tournant du 20<sup>e</sup> siècle, a été avantageusement conservé également, tout comme les chambranles et les planches cornières. Il est fort possible par ailleurs que le revêtement de bardeau d'amiante en losange soit d'origine, compte tenu de l'époque de construction de l'édifice.

De plus, la maison Massé est mise en valeur par de fort intéressants éléments décoratifs sur les joues des lucarnes. Ces derniers évoquent les roues d'engrenage d'un moulin à scie et des dents de scie, particularisant ainsi le métier du propriétaire-constructeur, Honoré Massé qui opérait un une scierie et d'autres bâtiments industriels.

L'ensemble des caractéristiques de l'édifice devraient être préservées.

## Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup

5 rue Massé

maison Honoré-Massé

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison mansardée**

Date estimée **1901**

Date connue **1901**



DSC06492.JPG



DSC06503.JPG

Le 334, rue Principale présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de l'excellence de son intégrité architecturale, de la rareté de son style (le néogothique) et de son ancienneté.

Le style néogothique est principalement perceptible par la présence du gable, cette lucarne de forme triangulaire au centre de la toiture. La toiture à deux versants droits et le plan rectangulaire de l'édifice sont également caractéristiques du style.

L'édifice présente une bonne authenticité architecturale. On retrouve ainsi un revêtement de planche à clin et une couverture en tôle à la canadienne. De nombreux éléments décoratifs ont aussi été conservés : les chambranles, les planches cornières, les retours de corniche, un garde-corps à balustres, un mât et des boiseries ornementales au-dessus du gable.

L'ensemble de ces caractéristiques de l'édifice devrait être préservé.

Éventuellement, les fenêtres modernes à manivelle pourraient être remplacées par des fenêtres à battants à contre-fenêtres.

## Saint-Modeste

334 rue Principale

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Néogothique**

Date estimée **1870**

Date connue



IMG\_1031.JPG

Cette grange-étable présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de son authenticité architecturale et de la rareté de sa forme.

Puisqu'il offre une excellente authenticité architecturale, le bâtiment secondaire présente de nombreuses caractéristiques anciennes ou d'origine. Parmi elles, on retrouve le revêtement de planches verticales ainsi que les fenêtres à carreaux. L'édifice a aussi conservé le garnaud donnant accès au fenil.

Il importe d'assurer la conservation de tous ces éléments et matériaux distinctifs.

Les granges-étables à toit mansardé (au terrasson dans la partie supérieure et à brisis dans la partie inférieure) comme celle du 339, rue Principale sont plutôt rares dans la MRC de Rivière-du-Loup.

## Saint-Modeste

339 rue Principale

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Aucun**

Date estimée **1890**

Date connue



IMG\_1094.JPG

Le 180, 4<sup>e</sup> Rang Est présente une valeur patrimoniale supérieure en raison de son intégrité architecturale. Les édifices offrant une aussi bonne authenticité sont très rares dans la partie sud de la MRC de Rivière-du-Loup.

Le toit à deux versants droits et les retours de corniche permettent d'associer l'édifice à l'architecture néoclassique. Toutes les caractéristiques d'origine sont en place, expliquant ainsi l'excellence de son intégrité architecturale. On a ainsi conservé le revêtement de planche à clin, les fenêtres à battants et les composantes décoratives (planches cornières, chambranles, retours de corniche). La lucarne à fenêtre pendante ajoute également au caractère patrimonial de l'édifice. Quant au garde-corps, constitué d'éléments découpés avec motifs de trèfle, il est unique en son genre.

Toutes ces caractéristiques constituent autant d'éléments à préserver.

## Saint-Paul-de-la-Croix

180 4<sup>e</sup> Rang Est

État d'authenticité **Excellent**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Néoclassique**

Date estimée **1918**

Date connue



IMG\_2647.JPG

Le 300, 4<sup>e</sup> Rang Est offre une valeur patrimoniale supérieure à cause de son intégrité architecturale, de sa valeur d'usage et de son ancienneté. Érigé possiblement aux environs de 1895, il figure parmi le corpus des édifices antérieurs à 1900, les plus anciens de la MRC. En outre, il offre un intérêt sur le plan de la valeur d'usage puisqu'il logea jadis un bureau de poste.

Le 300, 4<sup>e</sup> Rang Est constitue un bel exemple de maison à toit mansardé avec ses quatre versants formés d'un terrasson, dans la partie supérieure, et d'un brisis, dans la partie inférieure. Ce genre d'édifice est typique de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et du début du 20<sup>e</sup> siècle.

L'édifice présente une excellente intégrité architecturale. On retrouve ainsi préservés le revêtement de bardeau de bois, les fenêtres à battants à grands carreaux à contre-fenêtres extérieures, ainsi que les portes à panneaux et à vitrage. Les composantes décoratives que sont les chambranles et les planches cornières ont aussi été avantageusement sauvegardées. À cela, s'ajoute le garde-corps constitué de pièces en fonte moulée.

L'ensemble des caractéristiques de l'édifice devrait être préservé. Seules quelques fenêtres modernes ont été mises en place. Elles pourraient éventuellement être remplacées par des fenêtres à battants à grands carreaux à contre-fenêtres extérieures.

## Saint-Paul-de-la-Croix

300 4<sup>e</sup> Rang Est

État d'authenticité **Bon**

Valeur patrimoniale **4**

Style **Maison mansardée**

Date estimée **1895**

Date connue



IMG\_2670.JPG